



CHEVIER

L'AVENIR DU NORD

1897-1933

SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE

EXISTANT DEPUIS PLUS DE TRENTE-SIX ANS.

1897-1933

"LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MEME; NOUS VERRONS PROSPERER LES FILS DU SAINT-LAURENT" (Benjamin Suite)

ABONNEMENT: \$2.00 par année.

Publié par la Cie de Publication de St-Jérôme Ltée.

SAINT-JEROME, P. Qué.

Directeur politique: Honorable JULES-ED. PREVOST

HENRI GAREAU, Président

Secrétaire de la Rédaction: ANDRE MAGNANT



LABELLE

TRENTE-SEPTIEME ANNEE; NUMERO 12.

JOURNAL HEBDOMADAIRE — CINQ SOUS LE NUMERO.

VENDREDI, 24 MARS 1933.

LE PARTI LIBERAL ET LES PROBLEMES DE L'HEURE

Le très honorable W. L. Mackenzie King, chef du parti libéral du Canada, parlant à la Chambre des communes le 27 février 1933, a exposé comme suit la politique de son parti touchant certains problèmes immédiats et transcendants:

Le chômage est le premier souci.

Le parti libéral croit que le chômage au Canada est notre problème national le plus urgent. Il s'efforcera donc de régler ce problème de première urgence par le moyen d'une commission nationale vraiment représentative, laquelle agira de concert avec les provinces et les municipalités dans l'administration des fonds de secours au chômage et dans les efforts communs pour assurer de l'emploi aux sans-travail.

En fait de mesures permanentes, le parti libéral s'engage à suivre une politique dont l'effet sera de procurer du travail en ranimant l'industrie et le commerce. Il s'engage à créer un système national d'assurance-chômage.

Liberté du commerce extérieur.

Le parti libéral croit que les échanges avec l'étranger sont la base de l'expansion industrielle et commerciale, et partant que le Canada a un besoin vital de ces échanges.

Il s'appliquera donc à promouvoir les échanges avec toutes les nations et à négocier des traités de commerce avec tous les pays désirant faire commerce avec le Canada sur une base de réciprocité.

Il abolira les relèvements excessifs du tarif effectués par le gouvernement actuel, et dont l'effet fut l'étranglement du commerce, l'exploitation du consommateur et le ralentissement du trafic sur les chemins de fer.

Il supprimera tous les impôts supplémentaires sur les importations, — que rien ne justifie, — y compris les droits sur le change et le dumping imaginés par le gouvernement actuel.

Il mettra fin à la fabrication et à la modification des tarifs par l'action de l'exécutif. De cette façon, la stabilité remplacera l'incertitude dans l'application de la législation douanière.

Il poursuivra la politique libérale de la préférence britannique en réduisant d'un pourcentage les tarifs en vigueur, au lieu de les relever d'un pourcentage au détriment des nations étrangères.

Il favorisera toutes les importations britanniques par le moyen d'une véritable préférence.

Liberté du commerce intérieur

Le parti libéral veut mettre fin au contrôle arbitraire des prix et aux accords destinés à restreindre le commerce. Les accords fixant les prix ne peuvent que restreindre le commerce intérieur et lui nuire. Ce sont de tels accords et les ententes secrètes qui ont miné et embarrassé le commerce intérieur de notre pays.

Les industries de base.

La politique du parti libéral est de travailler au développement de l'agriculture, de l'industrie forestière et minière et des pêcheries, en réduisant le coût de production au Canada des produits de base, — ce qui aura pour effet de leur ouvrir des marchés plus vastes, — en encourageant aussi le commerce d'exportation et en stimulant, grâce au concours de l'état, la vente des produits naturels.

Contrôle du crédit.

D'après la doctrine libérale, le crédit est une affaire d'intérêt public qui n'intéresse pas seulement les banquiers, mais les citoyens en général. Nous voulons voir établir immédiatement sur des bases solides une Banque centrale nationale pour les opérations de réescompte et le contrôle des émissions de papier-monnaie, en fonction des besoins du public. Il faut une banque centrale pour régler la quantité de monnaie requise pour les besoins domestiques, sociaux et industriels du peuple canadien, et pour s'occuper des problèmes du commerce international et du change.

Contrôle des placements.

Le parti libéral croit que la maladministration financière de l'industrie est en grande partie responsable des conditions qui prévalent aujourd'hui. Pour prévenir l'exploitation du public par le moyen d'actions diluées et de titres sans valeur, le parti libéral propose la création d'un bureau de contrôle des placements. Ce bureau au-

rait charge de surveiller toute émission de valeurs par les compagnies à charte fédérale.

Sauvegarde du réseau national

Le parti libéral s'est engagé à maintenir l'intégrité du réseau national des chemins de fer, un système appartenant au public et qui doit être contrôlé par lui.

L'industrie démocratisée.

Le parti libéral croit que la reconstruction industrielle est le problème de l'avenir. Quand l'occasion lui sera offerte de régler les relations industrielles, il s'efforcera de faire la part plus large aux travailleurs et aux consommateurs dans le gouvernement de l'industrie.

Restaurer le gouvernement responsable.

Le parti libéral croit que l'exécutif a profité de la crise pour usurper les prérogatives du parlement et s'arroger des pouvoirs autocratiques. Le libéralisme reste attaché, comme toujours, au principe de la liberté parlementaire et de la suprématie du parlement. C'est pourquoi nous abrogeons toute législation, adoptée par le régime actuel, dont l'effet est d'enlever au parlement le droit de contrôler les dépenses et les impôts et de conférer au cabinet des pouvoirs arbitraires injustifiables, notamment:

1. — la législation autorisant l'exécutif à adopter des mesures par simple décret pour le maintien de la paix, de l'ordre et de la bonne administration.

2. — la législation qui consent à l'exécutif un blanc-seing pour les déboursés de tout genre.

Les droits de l'individu.

Le parti libéral croit que, prenant prétexte de la présente crise, le gouvernement a violé les droits de l'individu. Or c'est la tradition du libéralisme de défendre le principe britannique de la liberté de parole et d'association. Et c'est pourquoi le parti libéral fera abroger l'article 95 du code criminel et mettra fin au régime actuellement en vigueur des déportations arbitraires.

Réforme électorale.

Le parti libéral veut des lois électorales qui assurent une véritable représentation de la nation canadienne au parlement. Il accueillera aussi toute législation de nature à réduire les frais des campagnes électorales.

L'équilibre du budget.

Le parti libéral croit que l'équilibre du budget doit être le but de tout gouvernement.

Pour atteindre ce but, le parti libéral s'appliquera à diminuer les dépenses publiques, à réduire le principal et le service d'intérêt sur la dette publique, à alléger les taxes tout en augmentant les revenus par le moyen de l'encouragement au commerce.

Le parti libéral instituera une enquête sérieuse sur les frais d'administration au fédéral, des provinces et des municipalités, dans le but de diminuer le coût du gouvernement au Canada.

Relations internationales.

Le parti libéral veut encourager, dans l'ordre international, tout ce qui peut contribuer à établir la paix et l'entente entre nations et accroître les relations amicales entre elles. Le parti libéral s'engage à aider la Société des nations à poursuivre son oeuvre.

Juste répartition de la richesse.

Le parti libéral reconnaît que le problème de la distribution est devenu plus important que celui de la production. Il croit que la personnalité est encore plus sacrée que la propriété. Il continuera donc à se consacrer à la tâche de découvrir les moyens d'arriver à une répartition juste et équitable de la richesse en se préoccupant de plus en plus des nécessités humaines, du progrès de la justice sociale et de la recherche du bien commun.

CIGARETTES

En 1932 on déclara 3,718,186,256 cigarettes pour la consommation au Canada, dont 3,713,314,266 faites au pays et 4,871,990 importées. On perçut \$21,343,169 de droits d'accise sur les cigarettes pendant l'année.

LE PREDICATEUR DE NOTRE-DAME

(Ecrit pour L'AVENIR DU NORD)

Ainsi que le veut la tradition depuis près d'un demi-siècle, exactement depuis 1888, c'est à un prêtre de France, M. l'abbé Alphonse Tricot, professeur d'exégèse à l'Institut catholique de Paris, que l'on a de nouveau confié, cette année, la prédication du carême à Notre-Dame de Montréal, notre vieille et belle église de "la paroisse". Le distingué prédicateur traite des béatitudes du sermon sur la montagne de Notre-Seigneur, et il en sera, dimanche prochain, à son quatrième discours. Comme ses prédécesseurs, c'est tout un peuple qu'il voit se presser, pour l'entendre, au pied de la chaire, et il remporte, c'est sûr, un beau succès.

On a dit parfois devant moi: "pourquoi ce haut ministère est-il toujours confié à un prêtre qui vient de France? Est-ce que l'un des nôtres ne pourrait pas s'en acquitter avec honneur?" Le fait est que la chose est arrivée au moins une fois. A l'époque de la grande guerre, il y a une quinzaine d'années, M. l'abbé Camille Roy, de Québec, aujourd'hui Mgr le recteur de l'Université Laval, fut chargé de prêcher cette station de Notre-Dame, et l'on se souvient qu'il le fit brillamment. A ce sujet, je me suis déjà permis d'écrire que les auditeurs de "la paroisse" ne verraient pas sans plaisir, de temps en temps, revenir un Canadien, dans cette chaire désormais illustre, leur prêcher les vérités du salut, et je crois toujours que, dans notre jeune clergé, seul un régulier, on trouverait aisément un prédicateur qui serait à la hauteur voulue. Il n'empêche pourtant que la tradition, qui nous ramène chaque année un Français de France, nous est chère à plus d'un titre. Sur les lèvres d'un authentique fils de l'ancienne mère-patrie la parole de Dieu a pour nous un accent et des nuances d'un charme et d'une douceur qui nous plaisent singulièrement. Le verbe de France, dans une bouche française, nous touche, en effet, à l'âme des fibres les plus sensibles du coeur. Nous comprenons ces prédicateurs d'une façon spéciale et ils nous comprennent de même. Cela fait du bien à l'âme. Nous sommes tellement fiers de nous sentir toujours des leurs et de les entendre nous appeler "mes frères". Ils sont au reste d'ordinaire heureusement choisis, parmi les meilleurs et les plus distingués de l'heure, et ils jouissent d'un prestige, venant de là-bas, auquel toutes choses égales d'ailleurs, on ne saurait prétendre ici.

L'abbé Tricot est originaire de la Vendée, le pays des chouans fidèles. Il n'a pas encore 50 ans, puisqu'il est né en décembre 1884, et il paraît même plus jeune qu'il ne l'est. C'est un homme de stature moyenne, de belle figure, aux traits réguliers, avec un large front et des yeux très doux sous les verres des lunettes. Il s'exprime, d'une voix nette et claire, avec cette éloquence toute naturelle et toute chaude qui jaillit de l'âme et va à l'âme. Prêtre de science et d'étude, évidemment très versé dans les choses de l'Écriture Sainte, il expose les vérités de l'Évangile, en toute simplicité, sans rechercher les grands tours oratoires, mais avec une aisance et une limpidité de ton ou de style des plus remarquables. Dès son premier sermon, il a conquis ses auditeurs de Notre-Dame par le charme de son accent vraiment apostolique. D'autres peuvent entraîner davantage par leur fougue ou leur ardeur. Personne, mieux que lui, ne sait capter et retenir l'attention.

Ses premières études faites à Saint-Laurent-sur-Sèvre en Vendée, l'abbé Tricot suivit ses classes de philosophie et de théologie, sous la direction des Sulpiciens, à Issy et au grand séminaire de Paris. Après son ordination à la prêtrise en 1907, il continua à perfectionner son savoir aux cours supérieurs de l'Institut catholique et de la Sorbonne de Paris, puis à l'Institut biblique de Rome et à l'École française de Jérusalem. Il est licencié en lettres-histoires, docteur en théologie, licencié en Écriture Sainte et diplômé en langues orientales. De 1911 à 1914, il fut professeur d'Écriture Sainte au grand séminaire de Poitiers. Chef de section, aux années de la grande guerre, dans un régiment d'infanterie, il fut prisonnier en Allemagne pendant un an, et il est décoré de la croix de guerre. Depuis douze ans, il occupe, à l'Institut catholique de Paris, la chaire d'histoire et d'exégèse du Nouveau Testament. Outre plusieurs études remarquables dans les grandes revues catholiques, il est l'auteur de deux volumes, *Saint Paul et Le Christ*, qui le classent, dit-on, au premier rang des publicistes chrétiens. Il a prêché, avec succès, de nombreux sermons, dans les principales églises de Paris, et un carême, à Prague, qui a eu du retentissement. Dans son carême à Notre-Dame de

Montréal, il a déjà traité de trois "béatitudes", celle des pauvres selon l'Évangile, celle des amis de la justice et celle qui est assurée aux miséricordieux. Dimanche prochain, il parlera du bonheur des coeurs purs. Le dimanche de la passion, on méditera avec lui sur le mystère de la croix ou de la souffrance, et, à Pâques, ce sera l'hymne au Ressuscité. Pour ses conférences aux dames, chaque vendredi du carême, il a pris comme thème général "la femme chrétienne dans la société contemporaine".

Voici en quels termes, au début de ce carême, M. l'abbé Tricot, après son hommage à Saint-Sulpice, a salué ses "frères du Canada": "Des frères, vous l'êtes d'abord pour moi dans l'ordre des affections humaines. Nous sommes, en effet, frères par le sang, ayant de communes origines dans un passé encore tout récent. Nous sommes frères par le coeur à raison de notre appartenance à un même rameau ou à une même branche de la race humaine, la grande famille française. . . Des frères, vous l'êtes encore pour moi à raison de votre formation première, de votre éducation, de vos goûts intellectuels, de vos habitudes de sentir et de penser. Nous avons hérité, les uns et les autres, des mêmes traditions, nous pratiquons les mêmes méthodes de travail, nous avons les mêmes sympathies, nous vibrons aux mêmes souffrances de la brise ou du vent, nous partageons les mêmes joies et nous communions aux mêmes souffrances. C'est pour défendre et pour sauver, pour maintenir et pour faire triompher les traditions apportées de France, que, depuis bientôt trois siècles, sur le sol canadien, des coeurs ont été vaillants, courageux et même héroïques. . . Des frères, vous l'êtes enfin pour moi, dans l'ordre spirituel ou surnaturel, à raison de notre foi commune. Vos ancêtres ont lutté pour garder intactes leur croyance catholique et leurs pratiques catholiques. Ce fut, dans le passé surtout, chose toujours difficile, souvent dangereuse, parfois héroïque. Vous avez eu vos confesseurs de la foi, vous avez eu même vos martyrs! Quelques-uns d'entre eux sont sur les autels. Un plus grand nombre ne sont guère connus que de Dieu et de ses saints. Mais, les uns et les autres ont été les bons ouvriers de l'oeuvre de la préservation de la foi catholique et les artisans méritoires de la conquête des âmes par l'apostolat. Bénis soient-ils tous pour ce qu'ils ont fait de grand et de durable, comme pour les exemples qu'ils vous ont laissés! C'est grâce à eux que l'esprit des antiques chevaliers de France vit toujours en vous. . . Pour toutes ces raisons j'ai dit avec émotion et je répète avec une grande affection: "Mes frères du Canada". . ."

Ce n'est pas sans émotion non plus que les auditeurs de Notre-Dame ont écouté ces propos touchants, simples et profonds tout ensemble, et pareillement, c'est avec une réelle affection pour ce frère de France qu'ils continuent d'entendre les paroles de vie qu'il leur prêche, avec une si prenante éloquence, du haut de notre vénérable chaire de l'antique "paroisse" de Montréal.

L'abbé Elie-J. AUCLAIR

LE BUDGET FEDERAL

NOUVELLES TAXES

Le discours du budget a été prononcé à la Chambre des communes, mardi dernier, par l'honorable M. Rhodes, ministre des finances.

Il y a quelque temps, le premier ministre avait déclaré que le citoyen canadien ne pouvait être taxé davantage. Pourtant, le nouveau budget du gouvernement Bennett augmente le poids déjà si lourd des impôts. Il est vrai que le déficit de l'administration conservatrice s'élève, en chiffres ronds, à \$156,122,000. C'est pourquoi le gouvernement cherche par des expédients et surtout par de nouvelles taxes, à combler ce gouffre. Ces taxes nouvelles pèseront sur le peuple en augmentant le coût de la vie. Elles rapporteront, croit-on, \$70,000,000 au trésor et touchent à la plupart des articles de consommation journalière. Cet accroissement de l'impôt porte soit sur la taxe de vente, soit sur certains articles spéciaux, tel que le sucre; soit sur le taux d'exemption de l'impôt sur le revenu dont jouit le père de famille; soit sur les timbres des chèques et des bons-postaux; soit sur les pensions des soldats; soit sur les détenteurs de bons, etc.

Les élections municipales

En garde contre les pêcheurs en eau trouble

Les candidatures municipales se font nombreuses. On annonce trois candidats à la mairie: MM. A. Chertier, le maire actuel; Léopold Nantel, avocat; et E. Léveillé, notaire. Les pêcheurs sortant de charges qui se présentent de nouveau, MM. A. Lessard et L. Giraldeau, auront, paraît-il, des adversaires. Au siège de l'échevin Laeasse, qui se retire ou dit qu'il y aura aussi deux candidats: MM. Donat Lalonde et Charles Aubry. Toutefois, aucune de ces nouvelles n'est encore officielle. La présentation des candidats aura lieu le lundi 27 mars et la votation le 3 avril.

La lutte qui se prépare est déplorable parce qu'elle n'est pas justifiée. Au surplus, dans les circonstances difficiles que nous traversons et dont nous souffrons comme tout le monde, il y a autre chose à faire que de se chamailler, de se diviser, et de provoquer la discorde qui ne peut que nous être préjudiciable.

L'administration municipale actuelle a géré nos affaires avec prudence et a su faire face à mille difficultés. Elle s'en est tiré le mieux possible avec les revenus dont elle disposait. Sans surenlarger les propriétés elle a secouru les sans-travail soit en leur procurant de l'ouvrage soit en leur assurant, par son aide aux organisations d'assistance publique, leur subsistance et celle de leurs familles.

Les adversaires du présent conseil municipal ne comptent pas assurément sur l'appui des hommes sérieux et avisés. La plupart d'entre eux sont inspirés par des mécontentements et un ressentiment personnels que l'opinion éclairée n'épousera pas. Les opposants comptent surtout et avant tout sur les chômeurs, sur la masse des citoyens qui souffrent de la crise et dont ils vont essayer d'exploiter la souffrance.

Au peuple de Saint-Jérôme nous conseillons d'être sur ses gardes, de ne pas se laisser émoouvoir par les appels exaltés qu'on va lui faire en exploitant sans vergogne la misère des temps. Que la masse du peuple ne se fie pas aux promesses insentées et sans doute irréalisables qu'on va lui faire. Qu'on y pense bien: ceux qui ont été dans le besoin n'ont pas été abandonnés par les autorités municipales. Une autre administration n'aurait pu faire mieux.

Oubliant donc les personnalités, grandes ou petites, surtout les petites, qui s'agitent en ce moment, accusant, attaquant, promettant mer et monde, nous croyons qu'il est du devoir de tous les esprits calmes, modérés, clairvoyants et justes, de juger la présente administration municipale à la lumière des faits et non sur les bavardages, les dénégations futiles et les folles promesses de certains candidats qui cherchent, sans raison plausible et sans un programme d'affaires, pratique et réalisable, à escamoter la confiance du peuple.

Ces savons que les citoyens électeurs de Saint-Jérôme, de toutes les classes: ouvriers, commerçants, professionnels, industriels, rentiers et chômeurs se détournent de ceux qui pêchent en eau trouble et veulent s'emparer de l'administration de nos affaires à la faveur d'une crise qu'ils seraient incapables de faire cesser et qu'ils ne pourraient plutôt qu'aggraver.

Le Franc

SIR HENRY THORNTON

La mort de sir Henry Thornton a provoqué des regrets universels au Canada.

Cet homme qui pendant dix ans a en la direction des chemins de fer de l'Etat, a accompli une oeuvre d'une importance indiscutable et a fait preuve d'une haute compétence.

Ces qualités il les a démontrées aux Etats-Unis et en Angleterre comme au Canada.

Même ceux qui n'ont pas toujours approuvé son action admettent sa grande valeur et reconnaissent que sir Henry Thornton était éminemment sympathique.

Il a réorganisé le réseau des chemins de fer nationaux qui sans la crise aurait triomphé de toutes leurs difficultés. L'honorable Mackenzie King est assurément la main heureuse quand, alors qu'il était premier ministre, il confia à sir Henry Thornton l'administration de nos chemins de fer. Cet homme d'une haute compétence s'est montré digne de la confiance mise en lui et a réalisé ici une tâche dont on ne peut nier les difficultés, et l'importance.

IL FAUT A NOTRE VIE

Il faut à notre vie une source brûlante, Comme à toutes les fleurs les baisers du soleil. Il faut, pour oublier l'heure mesquine et lente, Le feu d'un grand amour douloureux et vermeil.

Puisque notre âme est faite à l'image des roses, La pourpre de son sang ne peut que l'embellir, Et sans les dards méchants des épines moroses, Peut-être que l'amour ne pourrait pas fleurir.

Peut-être que l'amour, placide et taciturne, Ne saurait plus trouver ses sublimes élan. Pour empêcher qu'un jour il ne meure dans l'urne La douleur vigilante émeut son vin troublant.

Mais qu'importe la loi d'où son charme suprême Emane la clarté qui luit sur son chemin? J'ai vu Dieu dans l'amour et, déité lui-même, Il comblera les vœux de mon désir humain.

Et si jamais l'amour de sa lèvres divine Ne réserve à mon coeur le baiser qu'il attend, Je mourrai solitaire ainsi qu'une aubépine, Emportant l'éternel secret de mon printemps.

Marie RATTE

MELI-MELO

LOTERIES DE CHARITE

Le Sénat a adopté en deuxième lecture et référé à un comité pour plus ample étude, une loi permettant au Canada des loteries organisées dans un but de charité.

Nous croyons cette mesure opportune, d'autant plus que le contrôle de telles loteries serait confié au procureur général de chaque province.

Chaque année, plusieurs millions de dollars sortent de notre pays au profit des loteries organisées dans des pays étrangers, notamment en Irlande. Pourquoi ne pas garder cet argent chez nous et ne pas l'appliquer au secours d'oeuvres de charité: hôpitaux, écoles, assistance des pauvres, etc.

LE COUT DES ELECTIONS

Une élection générale au Canada coûte environ \$4,000,000 dont \$2,000,000 au pays et la balance aux partis politiques, a déclaré l'honorable A.-D. McRae, ancien organisateur en chef du parti conservateur. Cette déclaration fut faite au Sénat au cours du débat sur la résolution du sénateur Foster, concernant "le coût anormal, tant pour les candidats que pour le pays, des élections fédérales", et sur la suggestion de former un comité spécial du Sénat chargé de présenter, après étude, un rapport "sur l'action à exercer en vue de réduire sensiblement ce coût".

Le très honorable Arthur Meighen a déclaré qu'il avait pensé en premier lieu cette question, qui intéresse plus particulièrement les membres de la Chambre des communes, devrait être étudiée par cette Chambre, mais qu'il en était maintenant venu à la conclusion que le Sénat, en considérant cette résolution, peut faire des suggestions très utiles.

Le sénateur Dandurand a proposé le vote obligatoire, au cours de ce débat qui reprendra au Sénat le 28 mars.

LE MORATOIRE SUR LES HYPOTHEQUES

Pour mettre fin à certains abus et pour protéger un grand nombre de personnes de bonne foi embarrassées temporairement par le mauvais état des affaires, la législature de Québec va probablement décréter un moratoire sur les hypothèques. La nouvelle loi ne négligera pas les intérêts du créancier hypothécaire.

En effet, la suspension du paiement de l'hypothèque n'est que pour un an. Elle ne pourra, d'autre part, être obtenue qu'à certaines conditions dont voici les principales:

(a) Toutes les taxes doivent être acquittées à date sur la propriété.
(b) Tous les intérêts dus sur l'hypothèque doivent être payés en plein, ou en partie, devant la cour que le débiteur est dans l'impossibilité de rembourser son emprunt.
(c) Preuve que le créancier hypothécaire est en mesure d'attendre un an le paiement de la somme en jeu.
Tout cela veut dire que le créancier hypothécaire ne peut prendre de pro-

cedure contre son débiteur sans, au préalable, avoir donné un avis à cet effet de trente jours. Au cours de ce délai le débiteur peut se prévaloir de la nouvelle loi.

Tel que dit plus haut la loi n'est que pour un an. D'autre part elle ne s'applique qu'aux emprunts contractés le ou vers le 1er mars 1933. D'ici un an il peut y avoir passablement de changements. Les conditions peuvent s'être améliorées pour la peine et cette loi n'aura plus alors sa raison d'être. Par ailleurs, si les conditions ne sont pas meilleures la législation sera alors encore en session et elle pourra toujours adopter une nouvelle loi pour se conformer aux conditions qui existeront alors.

En somme, il semble que la loi protège les deux parties en cause et qu'elle ne peut donner lieu à des abus. Bien au contraire, elle est appelée à avoir un bon effet.

"LES ANNALES"

Quand Briand racontait: ce sont là, sous la plume d'André Maurois, d'attachants souvenirs que publient les *Annales* à l'occasion de l'anniversaire de la mort de l'illustre homme d'Etat. A signaler tout particulièrement, dans ce brillant numéro du 3 mars, la merveilleuse invention d'une jeune savante, Mlle Gourdon, sur la destruction des insectes; un pittoresque article de Frank Duek sur la capture d'un éléphant; de fortes pages sur l'Irlande et son gouvernement de jeunes hommes; les impressions de J.-A. Sauzey sur la guerre sino-japonaise; le roman d'André Samson, *L'Auberge de l'Abime*, constituent les principaux éléments de cet éblatant numéro. En vente partout: 2 francs.

LAROUSSE MENSUEL

Sommaire du No. 313 — Mars 1933

L'Angleterre et la Vendée, par M. Marcel Dickson. — Joseph Babinski, par le Dr Henri Bouquet. — La Grande Guerre dans les Balkans, par M. Robert Laulan. — Le Costume féminin au moyen âge, par Mlle Suzanne Laroche. — Le R. P. Delattre, par M. André Baudrillard. — Marie Delna, pr M. Henri de Curzon. — Théodore Flournoy, par M. René Decerve. — Le Maréchal de France, les origines à nos jours, par M. Norbert Dufourcq. — Politique intérieure et extérieure, par M. Jules Gerbault. — Livre sonore, par M. Jean Hesse. — Le mois littéraire, scientifique, historique et juridique, cinématographique, théâtral, musical et artistique. 1 planche en noir, 97 gravures et 3 plans. Mots croisés. Le numéro, 4 fr., chez tous les libraires et Librairie Larousse, 13 à 21, rue Montparnasse, Paris (6e).

PENSEES

L'homme juste est celui qui mesure son droit à son devoir.

Lacordaire
Pour que le zèle produise les fruits qu'on en espère, rien n'est plus efficace que la charité. En vain espérait-on attirer les âmes à Dieu par un zèle empreint d'amertume; reprocher durement les erreurs et reprendre les vices cause souvent plus de dommage que de profit.

CHRONIQUE

SYMPHONIE LAURENTIENNE

"Écoutez chanter le grésil Sur le rebord de la fenêtre. C'est Mars qui fronce le sourcil. Il se croyait déjà le maître".

Dans le silence matinal, enveloppé de la "houppelande" bourrue du grand Nord, j'ai dû faire une randonnée hâtive jusqu'à l'atelier pour remettre au typo, la copie d'urgence.

En regardant mon logis, je me suis accordé une petite demi-heure de flânerie aux abords du bois. Des cornues paillaient à plein gosier. Elles m'attiraient. J'avais le nostalgique souvenir des hâtings printempsiens dans cette tourmente ébouriffée de neige.

En effet, c'est à ce coquin de printemps qui se dérobe un peu plus chaque jour qu'allait tout mon désir. Je créais au fond de moi toute la magie de la terre qui remait dans un matin neuf. Et les yeux clos sur ma joie intérieure, au son de cette symphonie des bois de chez nous, les pieds enfouis dans la neige, je refaisais le paysage au gré de ma fantaisie et de mes souvenirs.

Tout là-bas, aux confins du large horizon j'ai revu les hautes montagnes de granit se perdre dans l'immensité, tandis qu'étagent leurs versants falaises: les hêtres, les bouleaux et les pins. Ces arbres de la montagne ont perdu leur rigidité cadavérique du dernier hiver, ils balancent mollement leurs souples branches dans le miroitement d'avril.

L'azur sommeille au fond du lac. Le dégel a, depuis quelques jours, charrié les glaces qui l'enfermaient de leur étau. Le vent qui passe en volant ride l'onde bleue, soulève quelques brindilles aux toits de chaume, poudroie comme un sable fin sur la nuque, s'esquive dans la vallée pour se cacher derrière la colline et revenir en maraudant.

Je hausse un peu plus la tête vers la montagne où je sais qu'habite le village pomponné de pins, à l'abri sous les érabes ombreux. Il semble accroché aux flancs du roc, tel un nourrisson au sein maternel. Il m'apparaît dans un flot nuageux étendu dans une litière de brumes. Des éléments d'agneaux, des sonnailles de vaches broutant, des voix d'hommes, me parviennent comme un ruissellement de vie qui anime ce hameau solitaire.

Les étables sont ouvertes. Il y a dans l'air une odeur de laine et de fumier. Sous la remise une broquette tend les bras vers les champs ensemencés, vers la jousière de la route, vers le labour journalier dans le grincement des essieux. Dans les cours des poules picotent entourées de leurs poussins, tandis que le coq essaie un magnatral cocorico. Le chien dort sur le porron de la cuisine de chaque ferme, comme un fidèle gardien du feu et du maître.

Dans le lointain la cloche sonne l'angelus. En cascades de sons grêles elle tinte pour l'âme des êtres palpitants, de foi reconnaissante et soumise. Le vol léger des notes argentines chante au-dessus des toits, des champs, des monts et des lacs, tel un hymne d'amour dans la joie azurée du renouveau printanier.

La brise passe caressante. Un souffle trôle chaque branche. Le bois vibre sous l'archet magique. L'air est une chanson. Il monte de la terre et s'épand dans la nature un concert d'épousailles. C'est que, dans les bois parsemés de liserons et de mugues sauvages, l'éclosion fait le gruet.

Les jours ont perdu leurs grisailles. Tout l'espace entre ces pics est étincelant de lumière. Sur le bout de chaque feuille s'égrène un joli marmure mouillé de rosée.

"Une gaieté chantante et folle Passe en farandolant: C'est le vent, le vent qui frivole, C'est le vent frivole!"

Et subitement s'évanouit l'enchantement qui me portait sur les ailes d'une musique intérieure. Je pressentis la tourmente autour de moi; les notes harmonieuses d'une symphonie étaient discordantes dans le gémissement de la forêt démontée. La bourrasque reprenait son terrible prestige sur les êtres et sur les choses.

Et si je m'étais abandonnée de gaieté de coeur à l'appel des cornues aux bords du bois, j'eus tout de même le courage d'affronter la route de retour la figure flagellée de vent et de grésil. La neige qui tombe sans relâche effaçait à jamais la trace de mes pas sur la route et dans la forêt. Mais j'ai la certitude que l'intensité de ma vie fictive me conservera avec le mirage de tout éternité, la fantasmagorie de l'univers sensible.

MARYSE A. S.-Jérôme, le 21 mars 1933.

CONSEIL MUNICIPAL

M. Emile Martin, assistant-greffier, est nommé officier-rapporteur avec toutes les attributions d'une telle charge.

L'assistant-greffier dépose sur la table du conseil les listes électorales municipales préparées pour l'année 1933 et déclare en même temps qu'aucune plainte n'a été portée contre les dites listes électorales.

L'échevin J.-A. Lessard donne avis qu'à la prochaine session régulière ou spéciale du Conseil, il proposera un règlement à l'effet d'amender le règlement No 195 N. S. et ses divers amendements, re Licences et taxes de Commerce.

L'auditeur des livres de la Ville recommande que la police d'assurance de garantie sur le trésorier de la ville, M. C. Vian, soit augmentée au montant de \$10,000.00 au lieu de \$5,000.00 qu'elle est actuellement. M. Armand Desjardins, agent d'assurances, est autorisé à émettre une nouvelle police.

Une nouvelle demande est adressée au département des Secours contre le chômage, de Québec, afin d'obtenir des secours pour venir en aide aux indigents de la Ville, soutenus par la Saint-Vincent de Paul.

Le Conseil accorde à la Chambre de commerce de Saint-Jérôme pour le 7 mai prochain, la permission d'organiser un marathon qui sera couru dans les rues de la Ville en passant par les rues Labelle, Scott, Saint-Georges et Saint-Sauveur. Il leur est en plus accordé les services de la police pour le maintien de l'ordre.

La Société Saint-Vincent-de-Paul, par une lettre en date du 13 mars 1933, exposait qu'elle était dans l'impossibilité de continuer son travail de secours auprès des indigents de la Ville vu qu'elle est actuellement dépourvue de fonds. A cet effet elle demande à la Ville un crédit de \$1,000. dans ce but.

Prenant en considération qu'une demande est actuellement adressée aux gouvernements pour obtenir d'eux un octroi pour venir en aide à la Ville dans les secours qu'elle doit accorder aux indigents et qu'il y a tout lieu de croire à l'obtention d'un tel octroi, le comité recommande que le trésorier soit autorisé de verser à la dite société Saint-Vincent de Paul, une somme de \$1,000.00, laquelle somme sera considérée comme étant partie du montant accordé par les gouvernements comme secours directs.

La requête du Cercle de Saint-Jérôme en date du 1er mars 1933 est considérée, et instruction est donnée, au chef de police, d'avoir à aviser les marchands de journaux et périodiques qu'il sera à l'avenir interdit de faire la vente, sur la place de l'église, de telles publications, et le chef est autorisé à faire observer cette décision.

Léopold Levas est autorisé à reprendre l'opération des pompes à la station de l'aqueduc, en compagnie des opérateurs en charge.

Cette session étant la dernière avant les élections municipales, le maire Cherrier a exprimé sa gratitude aux échevins qui ont collaboré à l'administration avec tant d'exaltitude, de dévouement et de bonne entente. Il remercie la population pour l'aide donnée en toutes circonstances, ainsi que la bonne volonté apportée à la cause publique, au secours des indigents, etc.

Et la séance est levée. C. P.-L.

Offre d'essai gratis DE KRUSCHEN

Si vous n'avez jamais essayé Kruschen — faites-le maintenant à nos frais. Nous avons distribué un très grand nombre de paquets "GIANT" spéciaux, qui vous permettent de juger par vous-même combien notre préparation est juste. Demandez à votre pharmacien, le nouveau "paquet GIANT" à 75c.

Ceci comprend notre bouteille au prix régulier de 75c., ainsi qu'une bouteille d'essai — dose suffisante pour environ une semaine. Ouvrez d'abord la bouteille d'essai, prenez-en. Si, ensuite, vous êtes absolument convaincu que l'efficacité de Kruschen n'est pas telle que nous le prétendons, la bouteille régulière qui reste est aussi bonne que lors de son achat. Rapportez-la. Votre pharmacien est autorisé à vous remettre immédiatement votre 75c. et sans discussion. Vous aurez essayé Kruschen, gratuitement, à nos frais. Rien de plus raisonnable, n'est-ce pas? Fabriqué par E. Griffiths Hughes Ltd., Manchester, Angleterre (Fondée en 1756). Importateurs: McGillivray Bros. Ltd., Toronto.

Une autre annonce d'une marque bien connue se lisait: "Rien à surveiller, excepté la voie", et l'on faisait ressortir son avantage économique sur le cheval en ces termes: "Il fait le travail de six chevaux au coût moyen de \$35 par année pour la gazoline. La pension d'un cheval coûte \$180 par année". Un propriétaire satisfait d'un auto de prix moyen écrivait aux fabricants en 1909: "Il nous a transportés 8,063 milles jusqu'à présent et, sauf les crevaisons, il n'est jamais rien arrivé pour causer un instant de délai sur la route." Comme épilogue il déclarait que la voiture était encore en bon état.

Dans cet âge de vitesse, les fabricants d'automobiles comparent leurs produits à quelque chose de léger et de gracieux, mais un manufacturier bien connu en 1909 esquissait une comparaison entre son nouveau produit et la Salle d'opéra de Boston, qui venait d'être achevée. L'annonce disait que l'opéra ne renfermait pas plus d'élegance, de confort, de beauté et de stabilité que sa nouvelle voiture fermée.

Les constructeurs d'automobiles, à cette époque, prétendaient qu'un quatre-cylindres était aussi inutile que dispendieux. En dépit de cette assertion, une grosse compagnie au moins les fabriquaient, déclarant qu'elle avait commencé trois ans auparavant avec un quatre-cylindres, à refroidissement à air, et qu'elle n'avait jamais fabriqué d'autres sortes. Outre cette multiplicité de cylindres, un point important de la réclame, il y a trente ans, c'était de fournir un service tout le long de l'année, et en plus de la prétention à la durée, on insistait beaucoup sur le don d'un eric et d'une boîte remplie d'outils, outre le criard, les phares à gaz et la magnéto.

L'ESPRIT DU DOCTEUR

Un spirituel médecin termina ainsi une lettre qu'il écrivait un jour à un de ses clients: "Je vous assure de mon affection qui est, je peux vous le garantir, plus profonde que celle dont vous souffrez."

SAINT-DONAT

— La semaine dernière a commencé la construction du pont Cousté à l'usine électrique sous la direction de M. Thomas Normandeau. Grâce au dévouement de notre député, M. Médéric Duval, il n'en coûte pas un sou à la paroisse de Saint-Donat nous lui devons un cordial merci.

— L'Hôtel Le Montgards recevait la semaine dernière, trois fameux skieurs de Montréal: M. George Sumner, M. Johnsen et son fils Bobb. Ils sont partis de Saint-Jovite passant par le lac en Croix et le lac aux Rats et sont arrivés à St-Donat vendredi soir 17 mars dernier. Ils ont donné une démonstration de ski aux jeunes filles et jeunes garçons. Ils sont retournés à Sainte-Marguerite en passant par Saint-Emile. Ils doivent revenir à Saint-Donat sous peu.

— L'Hôtel Lee Archambault, propriété de M. H. Bidouard, a terminé ses améliorations. Nous avons du nouveau cette année deux solariums et il a agrandi la salle à manger pour recevoir 50 personnes à la fois. Nous souhaitons bienvenue à tous.

— Mme Hermas Pilote est de retour d'une vacance de 15 jours.

L'ANNONCIATION

— M. Paul Benoit, de Montréal, est venu passer la fin de semaine chez le Docteur Côme Cartier.

— Mme Charlemagne Denis était à Montréal en visite chez M. Roméo Gauvreau, et elle alla voir sa nièce, Madeline Forget à l'hôpital.

— Mlle Cécile Pelet revient parmi nous après avoir passé un mois à Montréal.

— M. Jacques Cartier, étudiant en médecine à l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, passa la fin de semaine dans sa famille.

— Tous les suivants ont profité de l'excursion du C. P. R. pour faire leurs emplettes du printemps: Mmes Laure Bertrand, Lucie Bastien, Mmes Alphonse Boileau, Pierre Alaire, P. Marois, M. Albert Gauvreau, Constant Pelet, Philias Morrissette, Côme Robidoux, C. Hamel, l'avocat Dussault, M. Sylvio Fleurant, Mmes Simone Pharrand, Marguerite Gervais, Marthe Charrette, Mme E. Deslauriers.

L'ASCENSION

— Mlle Anita Marehand, de L'Annonciation, est de passage chez Fernande Sarrazin.

— Mmes Ida Chalot, Emilia Sarrazin et Médéric Sarrazin ont passé le dimanche à Sainte-Véronique.

— A. M. et Mme Wilfrid Lachapelle, une fille, Perrain et marraine M. Alphonse Lachapelle et Mlle Albertine Lachapelle.

— Ces jours derniers le maire Beauchamp assistait au conseil de comté à Mont-Laurier.

VENTE PAR LE SHERIF

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS Cour Supérieure

Canada, Province de Québec, District de Terrebonne, No 4748. JOSEPH DESCHAMBAULT, de Sainte-Thérèse-de-Blainville, défendeur;

LUCIEN FORGET es-qualité, du même lieu, défendeur es-qualité.

Comme appartenant au dit défendeur es-qualité les immeubles suivants, savoir: Un emplacement situé sur la rue Turgeon, en la ville de Sainte-Thérèse, et composé comme suit:

1. Du lot numéro vingt-sept de la subdivision officielle du lot numéro deux cent soixante et un (261-27) des plan et livre de renvoi officiels du village de Sainte-Thérèse-de-Blainville;

2. D'une partie du lot numéro vingt-huit de la subdivision officielle du lot numéro deux cent soixante et un (261-P. 28) des mêmes plan et livre de renvoi officiels du village de Sainte-Thérèse-de-Blainville, mesurant, cette partie de lot, quatre pieds de largeur par cent vingt pieds de profondeur, et bornée comme suit: en front, par la rue Turgeon; en arrière par le lot No 261-31; d'un côté, au sud-est, par le lot No 261-27 susdésigné; et de l'autre côté, par le résidu du dit No 261-28. — Tel que le tout se trouve actuellement, avec deux maisons et d'autres bâtisses dessus construites.

Pour être vendus à la porte de l'église paroissiale catholique de la ville de Sainte-Thérèse, dit district, le HUITIEME jour d'AVRIL mil neuf cent trente-trois, à DIX heures de l'avant-midi.

Le shérif, J.-W. CYR Bureau du shérif, Saint-Jérôme, 7 mars 1933.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS Cour Supérieure. — District de Terrebonne.

Canada, Province de Québec, No 4731. DAME G. LIMOGES et AL, demandeurs;

TELESPHORE GAUTHIER et AL, défendeurs;

et DAMASE GAUTHIER, curateur.

Comme appartenant aux dits défendeurs, les immeubles suivants, savoir: 1. Une terre située en la paroisse de Sainte-Anne des Plaines, connue et désignée aux plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse sous le numéro trois cent vingt-quatre (324) — avec les bâtisses y érigées.

2. Une autre terre située en la paroisse de Saint-Joachim, dans le comté de l'Assomption, partie démembrée de Sainte-Anne des Plaines, connue et désignée aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Sainte-Anne des Plaines, comme partie du lot numéro quatre cent soixante-sept (P. 467) tenant d'un bout aux terres de Sainte-Sophie, d'autre bout à une partie du même lot appartenant à Charlemagne Thérien, d'un côté aux lots numéros trois cent vingt-trois et trois cent vingt-quatre (323 et 324) et d'autre côté à la terre de Justache Mathieu — avec les bâtisses y érigées.

Pour être vendus en bloc à la porte de l'église paroissiale catholique de Sainte-Anne des Plaines, district de Terrebonne, le ONZIEME jour d'AVRIL mil neuf cent trente-trois, à ONZE heures de l'avant-midi, suivant ordonnance rendue le sept mars mil neuf cent trente-trois par l'honorable Juge Louis Cousineau, Juge de la Cour Supérieure.

Bureau du shérif, J.-W. CYR Saint-Jérôme, 7 mars 1933.

BONNE MEMOIRE

X... qui s'est constitué à bon compte une bibliothèque avec les livres à lui confiés par d'imprimés amis, disait l'autre jour: — J'ai une mémoire excellente: de mes nombreuses lectures j'ai énormément retenu...

— Sur tout les volumes... gémit une victime.

VENTRE AU FOUR

Potage Mimosa. — Bouillon de viande, haricots verts, quatre oeufs.

Le potage Mimosa est excellent et joliment à l'oeil. Il faut d'abord avoir préparé la veille un très bon bouillon de viande. Vous avez fait cuire à part des haricots verts éminés finement dans de l'eau salée...

Empêchez la pomme de terre de claquer dans sa robe. — Pour la cuire sans qu'elle déchire sa robe, n'oubliez pas de piquer dans tous les sens avec une fourchette; cela permet à l'humidité de sortir et la pulpe pourra cuire sans faire craquer la pelure.

On ne repasse pas le Repassage crépon, autant que possible. — Cependant, si on y est obligé, il faut le laisser parfaitement sécher et passer le fer sans appuyer, très légèrement; à moins qu'il n'ait trop rétréci et qu'on ait intérêt à le désapprêter un peu, sans toutefois supprimer le crépage complètement.

Réparation des vêtements de caoutchouc. — Un accroc survenant à un vêtement de caoutchouc ne peut se reconstruire, ce serait faire pire que mieux; il n'y a qu'un moyen à employer pour le raccommoder, c'est d'y coller une pièce. Cette colle s'obtient en faisant dissoudre du caoutchouc pur dans de la benzine. On prépare une pièce très mince de caoutchouc de la grandeur de l'accroc (on peut la prendre dans la grandeur de l'ourlet), puis on l'enduit d'une couche de cette colle, on l'applique au-dessous de la.

CONSEILS PRATIQUES

Pour conserver les citrons bien frais. — On peut conserver des citrons parfaitement frais pendant des semaines en les plaçant dans un pot de grès rempli d'eau froide, que l'on renouvelle chaque jour.

On ne repasse pas le Repassage crépon, autant que possible. — Cependant, si on y est obligé, il faut le laisser parfaitement sécher et passer le fer sans appuyer, très légèrement; à moins qu'il n'ait trop rétréci et qu'on ait intérêt à le désapprêter un peu, sans toutefois supprimer le crépage complètement.

Réparation des vêtements de caoutchouc. — Un accroc survenant à un vêtement de caoutchouc ne peut se reconstruire, ce serait faire pire que mieux; il n'y a qu'un moyen à employer pour le raccommoder, c'est d'y coller une pièce. Cette colle s'obtient en faisant dissoudre du caoutchouc pur dans de la benzine. On prépare une pièce très mince de caoutchouc de la grandeur de l'accroc (on peut la prendre dans la grandeur de l'ourlet), puis on l'enduit d'une couche de cette colle, on l'applique au-dessous de la.

CONSEIL DE BEAUTE

Bien dormir. — Un bon sommeil est le meilleur régénérateur de l'organisme, et même de la beauté. Mais il ne suffit pas de dormir, car on peut dormir beaucoup et se réveiller le visage chiffonné, creusé de rides. Il faut toujours rejeter de son esprit avant de s'endormir et s'entourer de pensées agréables. Lire avant de s'endormir est une habitude très mauvaise, car la position horizontale fatigue les yeux et celles qui ont un double menton le voient s'accroître encore davantage. Mais si c'est le seul moyen de détourner la pensée des soucis quotidiens, on peut y recourir en faisant en sorte de prendre une position qui soit sans fatigue pour les yeux et qui n'accroisse pas le double menton. Autant que possible, il faut dormir comme les Japonais avec un petit rouleau sous la nuque, de cette façon la tête repose tranquillement et il n'y a pas de danger que les rides se forment pendant le sommeil. Pour celles qui ont le double menton et ne peuvent dormir que sur un oreiller, il

L'AUTOMOBILE

AUTREFOIS ET AUJOURD HUI

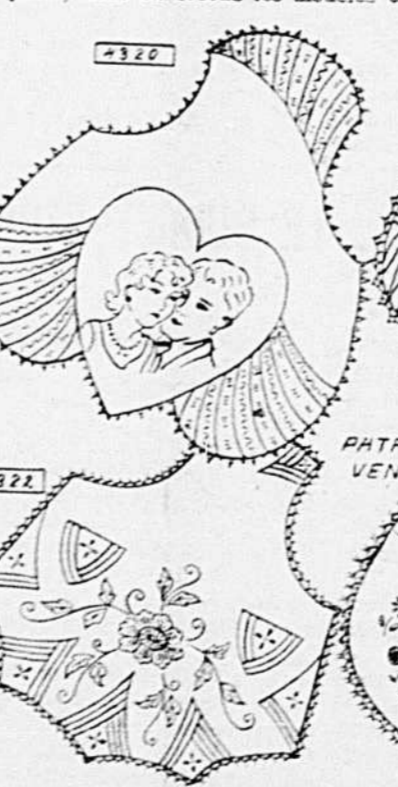
An Canada, l'exportation des automobiles reprend. Dans les neuf mois s'étendant du 1er avril au 31 décembre 1932, les automobiles et pièces exportées étaient estimées à \$6,373,039 contre \$3,550,222 dans la durée correspondante de l'année précédente. Le Canada était en deuxième place au nombre des pays exportateurs d'automobiles du monde en 1928, 1929 et 1930, tombant en quatrième place en 1931.

La croissance de l'industrie automobile est l'un des traits saillants de ce siècle. Il y a trente ans, l'automobile sortait du stage d'expérimentation. Les annonces d'automobiles dans les journaux de ce temps présentent des contrastes prononcés avec celles de 1933, et cependant, il y a trente ans, un annuaire officiel publiait le rapport disant "qu'il est généralement admis que le développement de l'automobile a atteint ses limites". En 1903, un marchand annonçait que la vibration avait été éliminée, laissant entendre que deux promeneurs pouvaient entretenir une conversation en déployant le plus d'énergie possible des cordes vocales. On annonçait à cette époque un certain véhicule comme étant le "maître du chemin", le fabricant déclarant que, dans cette voiture, il avait surmonté tous les inconvénients, comme le soubresaut, communs à toutes les autres

à un autre moyen. Avec une bande de gaze, entourez-vous la tête et le menton en ayant soin de ne pas trop tirer et de faire quelques mouvements d'effleurage par-dessus pour que la circulation du sang se fasse librement. Dormez si possible toujours la fenêtre ouverte pour que les poumons respirent largement ainsi que l'épiderme. Le renouvellement de l'oxygène de l'air est absolument nécessaire, et c'est là une chose primordiale pour obtenir un teint jeune et frais.

NOTRE SERVICE DE PATRONS

Nous croyons être agréables à nos lectrices en mettant à leur disposition notre service de patrons à broder que nous inaugurons aujourd'hui. Sur réception du montant en mandat-poste, plus fets pour les frais de poste, nous enverrons les modèles ci-dessous:



Groupe de superbes tabliers de dames pour tous les goûts. No 4320 contour du visage couleur chair, jeune fille yeux bleus, cheveux blonds collier et robe rose. Garçon yeux et yeux bruns, costume bleu foncé. Grands courants noirs avec zigzag jaunes. No 4321. Lanterne jaune et noire, balustrade grise, dame robe rose et mauve, pierres jaunes et bleu, fleurs de toutes couleurs. No 4322 courants gros bleu, fleur rose, feuillage de 3 tons de vert. No 4323. Visage couleur chair, jeune fille brune, garçon blond, branches d'arbre brunes, fleurs de toutes couleurs.

Chaque patron à tracer 25c., perforé 50c., au fer chaud 35c. Etampé sur bon coton jaune suivant qualité, 25c. ou 35c. Sur coton blanc 40c. Sur toile de couleur verte, jaune ou rose 50c. Coton M. F. A. première marque française 20c.

Catalogue de broderie 20c. Album de layette 15c. Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c. seulement par an.

S'AGIT-IL DE VOS YEUX

Advertisement for Carrière & Senécal Limitée, Optométristes-Opticiens à l'Hotel-Dieu, 271, Ste-Catherine Est - Tél. LAn. 7070 - Montréal. Includes logos for Carrière and Senécal.

Magasin Indépendant Victoria

O. Massé Frères

BOUCHERS et EPICIERS Sainte-Agathe des Monts SPECIAUX DU 27 MARS AU 1er AVRIL Au comptant seulement

Table listing various food items and their prices, such as CATSUP Victoria, LAIT CARNATION, JUS DE TOMATE, MAZOLA, SHRIMP, CIRE PREPAREE, CHICKEN HADDIES, SAUMON ROSE, FEVES BLANCHES, SOUPES AYLMEY, CAFE Victoria, CAFE Princess, CAFE Cadet, THE Victoria, POUDEUR A PATE Magic, PATES Sorrento, DATTES Rajah, SARDINES Glacier.

LETTRE D'UN MISSIONNAIRE

LE MISSIONNAIRE DE KASEDA A SES AMIS DU CANADA

Mes Chers Amis,

Bonne, sainte et heureuse amie! Je suis bien en retard pour vous offrir mes vœux, mais je vous assure qu'au matin du jour de l'An, ma première pensée et mes humbles prières étaient pour mes chers bienfaiteurs, pour qui, tous les jours, je demande la paix et le bonheur, en retour des sacrifices qu'ils s'imposent pour l'amour de Dieu. Que Dieu vous comble de ses bénédictions! Si vous êtes désolés et déçus par la crise terrible que nous traversons: Patience et résignation!

Vous devez me trouver bien brave de vous adresser ces lignes sans vous présenter des excuses. Pourrais-je vous étonner et obtenir votre pardon en vous disant que les temps sont bien durs, même à Kaséda? Je ne suis pas heureusement un sans travail et j'ai l'avantage de me distraire sans cesse, car les occupations du missionnaire sont très variées. Je suis un peu fatigué aujourd'hui; je me reposai en vous donnant des nouvelles de Kaséda. Avant de commencer, je me sens tout confus de traiter de l'histoire ancienne, mais c'est un devoir de reconnaissance; je le ferai de grand cœur, et j'essaierai de vous prouver ma bonne volonté. D'abord, puis-je vous renseigner

sur mes ouailles. Le nombre de mes chrétiens n'a pas augmenté. Dans l'importante du saint Baptême ne doit pas être précipitée; dans une nouvelle mission surtout, il importe d'y aller avec prudence. Il y a quelquefois des loups parmi nos brebis, et seul, un long entraînement à la vie chrétienne décourage bien vite ceux qui déshonorent le nom du chrétien. La patience est la principale vertu (à acquérir) du missionnaire, au Japon! Ne nous oubliez donc pas dans vos prières, et s'il vous est possible de faire plus, lâchez-vous de peur que nous nous décourageons. Nous semons la parole de Dieu dans des cœurs peu épris des choses divines; bien des fois, la curiosité nous amène des catéchumènes; on s'informe, on essaie de comprendre ce à quoi la religion peut bien servir. La plupart du temps, on veut se choisir une religion moins démodée que le bouddhisme. J'ai plusieurs catéchumènes qui ont commencé avec ferveur, puisent-ils persévérer!

Les enfants viennent toujours en assez grand nombre. Les enfants de plus de cent familles ont appris quelques leçons de catéchisme. J'imagine toujours quelque chose de nouveau pour les intéresser: des balançoires, des jeux, des livres, des revues et des récompenses. Prochainement, j'entreprends le système de points. J'ai peur à mes yeux, car ceux qui viennent régulièrement au catéchisme, auront droit à une semaine de villégiature à Taniyama. Tout ira bien, j'espère, car je sais que mes bienfaiteurs ne m'abandonneront pas. Parmi ces enfants, il y a de braves petits cœurs. Bien qu'ils soient encore païens, le bon Dieu écoute certainement les prières qu'ils font pour vous. Il y en a d'autres qui vous gardent une grande reconnaissance; je veux dire, mes chers chrétiens. Ils étaient 14 à Noël. Il en manquait, car leur éloignement de la mission est un obstacle difficile à surmonter.

J'ai perdu la vieille paralysique, toujours en larmes dont je vous ai déjà parlé. Les bonnes sœurs françaises de Biwasaki (Kumamoto) l'ont acceptée et continueront de la consoler, comme l'ont fait si bien les vierges indigènes de Taniyama. Le Rév. P. Maxime ne s'est jamais plaint du surcroît de travail que cette malade de Kaséda exigeait des sœurs servantes des Séminaristes. J'attendais en vain du secours pour commencer une œuvre de vieillards à Kaséda; alors, j'ai demandé l'aide des bonnes sœurs qui ont accueilli cette malade au nom de la charité chrétienne.

Et ma bonne vieille Anne! Elle est toujours de bonne humeur. Elle peut se vanter de posséder dans son village, un missionnaire pour elle seule. Allez vous plaindre de moi chez elle, vous verrez comment elle vénère le Père Pierre. Tous les dimanches, elle arrive de bonne heure à la mission. Sans variante, elle me déclare que "ses oreilles sont toujours loint", mais qu'elle est bien contente d'être venue pour la messe. Jadis, m'assurait son fils, elle s'ennuyait et pouvait à peine marcher. Depuis la fondation du poste de Kaséda, elle est toujours joyeuse, et elle espère vivre assez longtemps pour voir la future église de Kaséda!

Je serais trop long, si je vous parlais de mon catéchiste — un ancien catéchiste de Sendai; le Père Paulin

ne veut pas reconnaître qu'il a fait un grand sacrifice en faveur de Kaséda! Et ma cuisinière, maintenant! Je l'ai disputée au diable, pour le bonheur de ses cinq enfants. Une amonition inattendue m'a permis de payer sa rançon. Elle m'a coté bien cher, mais, son âme et le bien-être de ses enfants valaient certainement ces quelques sacrifices que je ne regrette pas. Son fils reste toujours chez moi; il me rend service pendant que la mère travaille pour sa famille. Enfin, je viens de faire l'acquisition d'un bon vieux, que je baptiserai bientôt. Ce sera le gardien de ma maison et mon homme de confiance. Il ne s'attendait pas à un tel honneur, m'a-t-il dit, en versant de grosses larmes. Est-ce que je pourrais lui donner du pain jusqu'à sa mort? A cette question je lui ai parlé de mes bienfaiteurs et si les amonitions devenaient plus rares, lui ai demandé s'il consentirait à jeûner avec moi. Chers bienfaiteurs, je vous présente donc un protégé de plus!

Avant de vous parler de Noël, je vous fais visiter ma petite chapelle. Dans le bureau où je vous écrivis, je suis à cinq pas du tabernacle. Voilà: quatre hautes portes, séparent l'autel et ma chambre de travail. A l'heure de la prière, cette salle est vite transformée en chapelle, prête à recevoir deux cents personnes. Mes voisins qui ne pensent pas au Bon Dieu, trouvent ce petit sanctuaire beaucoup trop beau, mais je serais vous de découvrir rien d'exagéré. Vous avez peut-être entendu l'appel du Rev. P. Joachim-Jos, directeur de la Revue des Missions? Il m'a écrit qu'il demanderait aux lecteurs de la Revue, des amonitions, pour louer le Bon Dieu dans une mission pauvre. Le T. R. P. Gabriel-M. me permit de commencer cette chapelle, car j'avais hâte d'avoir la compagnie de Notre Seigneur. La véranda, près de mon bureau, a été totalement occupée par un petit autel bien simple, mais liturgique. Audessus du tabernacle, un peu en arrière, la statue du Christ Roi trône majestueusement: que son Règne s'étende jusque dans nos campagnes païennes! L'année 1932, s'est terminée à la Mission de Kaséda, devant le Tabernacle. N'est-ce pas un présage de bonheur et de prospérité pour l'année nouvelle!

Les préparatifs de Noël ont été bien longs. Tous les soirs, pendant le mois de décembre, ma maison a été assiégée par une foule d'enfants, dans le but de préparer la scène solennelle pour les amis de la Mission. Il n'y a que les petits gars qui ont échoué, car tous les jours, ils imaginaient un nouveau programme. Pendant la journée, les ouvriers réclamaient ma présence, et dans la soirée j'étais étourdi par les enfants. Le 24 décembre, les chrétiens qui arrivèrent les uns après les autres m'aiderent un peu, et vers huit heures du soir, ma maison était ouverte bien grande pour les visiteurs. La température était idéale. Environ 200 personnes répondirent aux invitations. Mon catéchiste expliqua la vie de Notre Seigneur Jésus Christ, pendant deux longues heures: son récit était illustré par quelques films. Tout le monde était très intéressé. La messe commença à minuit.

Cette foule de païens n'avait jamais vu de cérémonies aussi solennelles. Quatre enfants du catéchisme, revêtus de l'habit franciscain servaient à l'autel. Les gamins s'amusaient un peu à leurs dépens, tant ils étaient gênés. Comme j'étais seul pour maintenir l'ordre, vous pouvez vous imaginer que j'ai eu beaucoup de distractions à surmonter. Le chant aurait pu être mieux réussi, car c'est à peine si je pouvais reconnaître les belles mélodies des Noëls de chez nous: nos cantiques sont presque tous en usage au Japon. La Messe de Noël a émerveillé ces pauvres païens, peu habitués à la grande pompe des cérémonies religieuses. Ils ont été édifiés par la piété des chrétiens, qui se sont tous approchés de l'autel à la Communion.

Le jour de Noël, à la Mission, a été l'occasion de réunir le père avec ses ouailles, mais la séparation n'allait pas tarder. Ils reviendront tous à la fête de Pâques. Pendant que nous faisons nos adieux, Santa Claus est arrivé à la Mission; de là, il est allé faire une tournée en ville. Mes chrétiens l'ont vu partir tout joyeux, mais ils ne savent pas quel triste succès il a remporté. Les villageois et les campagnards qui achalandaient les comptoirs provisoires le long des rues, ont cru avoir affaire à un détraqué, et ils le suivirent pour s'amuser à ses dépens. On s'aperçut bientôt que son sac était rempli de caquettes et d'oranges. Le pauvre Santa Claus fut pillé en un clin d'œil. Il eut au moins la vie sauve, mais son humeur n'était guère. L'an prochain, lui ai-je promis, je te ferai accompagner par un régiment de policiers. Pauvre Santa Claus!

La séance de Noël n'eut lieu que le 29 décembre. Il y eut deux pièces assez bien présentées, et un beau film japonais. Les rires et les sanglots furent entendus. Il faut peu de choses pour plaire à de grands enfants. Quand j'ai d'importants messages à faire à mes voisins, je montre des vues animées, et je puis attendre des centaines de personnes. Je leur fais avaler de grosses vérités à petites doses sans qu'on s'en doute.

Le Jour de l'An à Kaséda! Je ne sais plus ce que c'est que l'ennui, alors, je ne vous dirai pas que j'ai trouvé cette matinée insupportable. Je me suis prêtée aux invitations de mes amis. J'ai même assisté à la grande réunion des citoyens à l'école. Nous avons décidé ensemble que l'année commençait ce jour-là à Kaséda. Cette corvée finie, je me dirigeai vers la civilisation, c'est-à-dire, vers Kagoshima. Ma résolution est prise quoiqu'il m'en coûte, je me plierai

aux exigences de mes concitoyens, et j'espère qu'en étant mêlé à la foule, je rencontrerai encore de braves amis. Mes chers amis, je me hâte de terminer cette lettre, car le mois de janvier sera fini dans quelques heures. Avant de vous dire au revoir, j'ai le devoir de vous remercier pour l'aide généreuse que vous m'avez accordée. Vos prières et vos amonitions, sont seules responsables du travail déjà accompli à Kaséda. Dans les moments plus critiques, une main exarbitraire m'a offert une amonition inattendue. J'ai passé plusieurs jours avec quelques personnes seulement, alors je n'avais pas perdu espoir; je patientais; mais, ce n'est embarrassant. J'aurais pu ménager davantage et ne pas réparer ma demeure; il me semblait que vous me suggériez toutes ces dépenses vraiment nécessaires.

Je vous remercie encore une fois. Je vous promets que je ne vous publierai pas dans mes prières. En vous bénissant de tout cœur, je me souviens,

Votre très obligé,
P. Pierre-B. CHARBONNEAU
Kaséda machi, Kagoshima Ken
Japon

31 janvier 1933.

pas de sommeil? Voyez-yl! Votre corps est alourdi par des poisons. Il vous faut ENO'S FRUIT SALT.

SAINT-FAUSTIN

Après un repos de quelques jours, le club de gouter Saint-Faustin s'est embarqué samedi pour Montréal où il devait rencontrer le club Cecil Hart à l'Aréna Mont-Royal, dimanche, le 19. MM. Lucien Riopel et Napoléon Dorval avaient préparé un programme de récréations comprenant 5 ou 6 parties à voir jouer dont celle du Canadien-Boston, compris luncheon, etc., pour leurs invités les joueurs du Saint-Faustin. Environ 125 partisans du Saint-Faustin accompagnèrent l'équipe ainsi que de nombreux amis des localités environnantes.

Un semaine prochaine nous donnerons un détail de la partie; disons pour aujourd'hui que le score officiel fut de 6 à 4 en faveur des Montréalais; le score devait être 6 à 5 car le premier point du Saint-Faustin ne fut pas vu de l'arbitre douanage! Toutefois il faut bien passer par la décision de l'arbitre.

La partie ne fut pas rude, une seule punition étant décernée à un joueur de Montréal. Au-delà de 1000 personnes assistaient à la joute; les 7/8 favorisais Saint-Faustin qui, s'il eut eu un peu moins d'énerverment et une meilleure direction, aurait gagné la partie malgré l'expérience et la valeur des joueurs adversaires, ce sera pour l'an prochain.

Tout annonce un couple de semaines encore de vie à notre patinoire, profusions-en.

Dimanche, il y aura 2 parties; la première commencera à 1 h. 30.

Pendant la dentition "Je trouve les Tablettes BABY'S OWN excellentes pour les enfants qui sont fiévreux et agités pendant qu'ils font leurs dents, car elles ont pour effet de calmer les gencives et de favoriser le sommeil." écrit Mme S. C. Smith, de Carp, Ontario.

TABLETTES BABY'S OWN du Dr. Williams F-247

SYNDICATS D'INITIATIVE

POUR LE TOURISME

— MM. les hôteliers et aubergistes de la province de Québec, si vous voulez conserver votre clientèle de touristes et faire de l'argent, l'été prochain, sauvegardez chez vous le cachet canadien-français.

Tel est le sage conseil que vous donne l'honorable J.-E. Perrault, ministre de la Voirie et des Mines de la province de Québec.

Ce conseil, l'honorable M. Perrault a prié le représentant du Canada de vous le transmettre.

— Demandez à nos gens, nous disaient-il lors de son passage à Montréal, de garder comme un trésor précieux leur véritable physionomie, non seulement au nom de la race et du patriotisme qui doit toujours l'animer, mais aussi au nom de leur propre intérêt pécuniaire.

On devrait bannir de la province tout cachet qui ne lui est pas propre, qui n'est pas propre à son caractère indigène.

Il ne faut pas oublier cette considération essentielle que les touristes viennent chez nous voir ce qu'ils n'ont pas chez eux. Ils veulent voir quelque chose de différent... Autrement, à quoi leur servirait-il de voyager?

Nous-mêmes, nous nous déplaçons dans les limites de notre province pour voir ce que nous n'avons pas chez nous, quand même ce ne serait que pendant nos quinze jours de vacances. Qui part de la ville s'achemine vers la prairie, la montagne ou la mer. Qui laisse le calme des campagnes accourt vers les grandes agglomérations des villes. L'homme se déplace pour changer d'ambiance, d'entourage, pour contempler de nouveaux horizons, entendre des mots nouveaux, voir autre chose en un mot. Si on ne sert aux touristes que les plats qu'ils peuvent tout aussi bien avoir à leur table ou dans leurs propres hôtels, leur palais exercé à une nourriture qui leur est familière ou quotidienne ne suscitera chez eux que la critique au lieu de bons mots d'appréciation.

Ne changeons pas!

Sachons donc demeurer ce que nous sommes et demeurer fidèles à nos us et coutumes. Pour cela sachons conserver à nos campagnes leur caractère français. Que nos auberges et nos hôtels aient une façade française, des mets du pays et un ameublement du terroir. Que notre existence même ne change pas son cours.

— Refrançons. Le mouvement déjà lancé de refranconisation de la province a tout mon appui et je suis heureux de vous apprendre qu'il se fait actuellement un gros travail et que tout cela rapportera des fruits, lors de la prochaine saison du tourisme.

La Beauce préche déjà d'exemple et met des affiches françaises partout. La formation de syndicats d'initiative verront à donner à la province une toilette bien française.

— Syndicats d'initiative? voilà du nouveau!

Là-dessus, le ministre de la Voirie qui a tant à cœur le développement touristique dans la province pour le plus grand bien de nos gens, est amené à nous parler de ses deux grands projets de loi qui seront soumis, la semaine prochaine, à l'assemblée législative de Québec.

Un projet excellent

L'un de ces projets concerne exclusivement le tourisme. Il vise à la création d'un Conseil du Tourisme qui recueillera des statistiques, formera des syndicats d'initiative à travers la province, saura orienter les touristes vers les endroits les plus pittoresques à visiter, renseignera les voyageurs sur les lieux les plus giboyeux, etc. Ce conseil sera sous la direction personnelle du ministre de la Voirie et comprendra des représentants du ministère de l'Agriculture et de celui de la Colonisation.

UN PEU DE POLITIQUE

— Ton poisson ne se conservera pas frais longtemps.

— Il ne se conservera pas? Mais je l'ai enveloppé dans un journal conservateur.

VAL-MORIN

— M. et Mme Henri Beauvais ont la douleur d'annoncer à leurs parents et amis la mort de leur fille Marie-Raymonde-Denise, décédée le 16 mars à l'âge de six mois. La sépulture eut lieu le lendemain à Val-Morin.

— M. et Mme D'Assise Marinier font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils Joseph-Albert-Raymond. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Forget, de Sainte-Adèle.

— M. et Mme Napoléon Beaulieu sont allés à Montréal pour quelques jours.

A L'AUDIENCE

L'avocat s'interrompt soudain: "J'attendrai pour continuer ma plaidoirie que M. le Président soit réveillé."

L'avocat de la partie adverse: "Impossible il attend justement pour se réveiller que vous ayez fini."

RESSEMBLANCE

Le peintre. — Vous voyez j'ai fait modame votre épouse très ressemblante il ne lui manque que la parole.

Le client. — Laissez!... Laissez!... elle est très bien comme ça.

Si Vous Ne pouvez Allaiter Bébé... Essayez le LAIT EAGLE

Des multitudes de bébés joyeux et bien portants ont été élevés au Lait Eagle depuis soixante-quinze ans. Vous constaterez que notre lait, intitulé "Le Bien-Etre de Bébé" est rempli de précieux conseils. Demandez-le. Utilisez le coupon ci-dessous.

Lait CONDENSE Marque Eagle

Recouvrez votre Toit durant l'ère des bas prix Et vous épargnez de l'argent en employant les Toiture et Lambris PEDLARIB Nu-ROOF Toiture Ondulée d'une plus grande dimension

PHARMACIE OSCAR LANDRY Graines de semence Betteraves rondes rouges Détroit 4 onces, 25c. la livre, 65c. Betteraves à vaches rouges Mammoth 4 onces, 15c. la livre, 45c. Carottes, Nantaises ou Chantenay, 4 onces, 35c. la livre, \$1.10 Oignons rouges Wethersfield, 4 onces, 60c. la livre, \$1.75

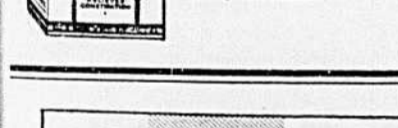
Pharmacie Oscar Landry La mieux assortie du district Tél. 490 Voisin du Marché Tél. 461 341, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme

Tenez-vous du côté ENSOLEILLE de la VIE

VOULEZ-VOUS être toujours bien portants? Voulez-vous commencer toutes vos journées avec une énergie renouvelée? Vous le pouvez. La bonne santé rend heureux.

Une savoureuse céréale fournit les "matières inassimilables" du Son ALL-BRAN agissent comme les légumes feuillés. Quel soulagement que de se régaler d'une céréale appétissante au lieu de prendre des remèdes brevetés.

S'emploie comme céréale ou pour cuisiner. Voir le mode d'emploi sur le paquet rouge et vert. Dans toutes les épiceries. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.



SIROP DE MAÏS EDWARDSBURG CROWN BRAND UN sirop de table pur, nutritif et bon marché. Les enfants en adorent le goût.

Magasin Indépendant Victoria Henri Gareau St-Faustin Station POUR DU COMPTANT Spéciaux du 27 mars au 1er avril 1933

Table listing various products and prices: BISCUITS VILLAGE 25c, BISCUITS LAVEUSES 25c, BISCUITS MELANGES 25c, BISCUITS CHOCOLAT 25c, BEURRE DE BEURRERIE 29c, GRAISSE PURE en 20 lbs. seaux 2.00, MACARONI Boîtes 20 lbs 89c, FLEUR "Lion Rouge" 1.95, FLEUR "3 Etioles" 1.85, MILS et TREFFLE 19c, FROMAGE DOUX Canadien 16c, BEURRE D'ERABLE 25c, BEURRE DE PEANUT 15c.

PLUS D'EXCUSE POUR LES RENVOIS D'EAU BOUCHES. La Lessive Gillett dissout la graisse figée. CHASSE LA SALETTE

LES CLASSES MOYENNES

Il se poursuit actuellement en France, par voie des journaux, une très intéressante enquête sur la situation de la classe moyenne. On se demande si cette classe importante est menacée de disparition et, dans ce cas, s'il est urgent, pour le plus grand bien de la société, de travailler à en maintenir l'existence ?

Pour dire si les classes moyennes sont menacées ou non, il importe d'abord de distinguer le véritable sens qu'on peut attacher à ce terme. Il est évident que si l'on prend l'ensemble des individus ou des familles vivant dans l'aisance, la classe moyenne est encore très importante malgré la crise et elle n'est nullement menacée de disparition. Cependant, si l'on attache à la définition de la classe moyenne l'idée d'indépendance économique par opposition au salariat, il faut admettre qu'elle l'est. Chose évidente, en effet, si l'on excepte les agriculteurs et les gens de professions libérales, le nombre de ceux qui vivent indépendants, c'est-à-dire qui sont véritablement leurs maîtres, décroît sans cesse. Autrefois chacun prenait comme idéal de s'affranchir de toute servitude économique. On aimait mieux vivre modestement et avoir ses franchises coudées. On n'ambitionnait pas le salariat; on s'y résignait lorsqu'on ne pouvait faire autrement. Aujourd'hui, les habitudes ont bien changé. Le rêve des jeunes gens semble être de travailler à salaire. Par goût du gain plus rapide, on sacrifie sans hésiter son indépendance.

Mais il faut admettre cependant que les conditions ne sont pas ce qu'elles étaient autrefois. La centralisation des entreprises, que les administrateurs publics ont toléré sans prévoir le danger qu'elle comportait, constitue une sérieuse entrave au développement de l'initiative privée. Autrefois, chaque village ou petite ville avait nombre d'industries diverses dont la plupart ont aujourd'hui été englobées par les grandes corporations ou ont dû fermer leurs portes parce qu'elles ne pouvaient supporter la concurrence. Sait-on qu'en 1890 il y avait dans la province de Québec 23,034 manufactures, et qu'en 1930 il ne nous en restait plus que 7,410 ? Le capital engagé s'est pourtant multiplié par dix. Cette centralisation signifie la disparition d'une foule de petits bourgeois. Elle a en plus un développement des petits centres, elle a compromis l'agriculture, elle a contribué à faire de notre province, de notre pays même, un véritable monstre au point de vue de constitution économique, avec ses grandes cités qui dirigent tout et ses petits centres sans influence aucune.

On parviendra à sauver la classe



Peau

gercée, rugueuse!

La Gelée de Pétrôle "Vaseline" se recommande tout particulièrement pour la peau gercée, rugueuse, que ce soit sur les mains ou dans la figure; pour les lèvres gercées; pour soulager toute irritation de la peau et les rhumes de cerveau. Gardez-en toujours un pot à la maison. Vous la trouverez encore très précieuse pour panser les coupures, égratignures, brûlures et contusions. Une protection pour la peau délicate des bébés.

AVEZ SOIN DE TOUJOURS EXIGER LA VÉRITABLE "VASELINE". VÉRIFIEZ LA MARQUE QUAND VOUS ACHETEZ.

Sans cette marque, vous n'obtenez pas le produit authentique de la Chasebrough Mfg. Co., Cons'd., 5520, ave. Chabot, Montréal.

L'AFFAIRE GIROUARD-WALTON

L'Avenir du Nord commence aujourd'hui la publication d'un roman de notre collaborateur, CELIBER.

Ce roman d'abord chauché dans le journal, il y a plusieurs années, a été totalement modifié. Il a été l'objet d'une attention particulière puisqu'il a été présenté à un concours littéraire tenu dans la Province de Québec.

Comme toute l'action se déroule dans Saint-Jérôme, les lecteurs y trouveront un intérêt d'autant plus grand. Nommons quelques-uns des personnages en cause: MM. J.-W. Cyr, shérif, J.-P. Bélaïr, Camille de Martigny, Emile Lauzon et autres.

Nous publierons la semaine prochaine une courte critique littéraire sur ce roman, due à la plume de l'écrivain officiel du Canada, M. Albert Pelletier.

C'est en 1925 que Celiber publia son premier article dans "L'Avenir du Nord". Il n'a jamais cessé sa collaboration hebdomadaire depuis. Il dédie donc son roman à l'honorable M. Jules-Edouard Prévost, en souvenir de l'accueil bienfaisant que lui faisait au journal, il y a bientôt dix ans, ce journaliste de renom.

moyenne en guérissant les causes physiques de ses malaises, soit en travaillant à enrayer une plus grande centralisation des activités économiques, soit en encourageant la petite industrie et l'initiative privée sous toutes ses formes. Il faudra aussi guérir les causes morales, reprendre les bonnes traditions: respect de la famille, justice fierté de la situation qu'elle occupe et souci de la maintenir, bon sens et esprit de mesure chez les jeunes gens.

Il convient de porter une attention spéciale aux classes moyennes car elles sont grandement utiles à la société pour plusieurs raisons et dont les principales, que nous énumérons la Croix, de Paris, sont les suivantes:

1° La classe moyenne réunit les conditions de vie les plus favorables à la pratique de la vertu: le luxe est un obstacle, l'indigence en est un autre; un train de vie trop large nuit à la discipline familiale; inversement, l'extrême pauvreté rend toute éducation impossible.

2° L'existence d'une classe moyenne nombreuse, outre qu'elle témoigne de la valeur des institutions qui lui ont permis de s'épanouir, est un puissant facteur de stabilité pour ces institutions et d'équilibre pour la société.

La classe moyenne ayant, comme la classe supérieure, un patrimoine matériel et moral à sauvegarder se trouve conduite, comme elle, à défendre les institutions et les doctrines, grâce auxquelles elle a pu le constituer. Mais elle dispose d'une force qui manque à l'aristocratie: c'est le nombre; et par ses profondes racines dans la masse de la nation, elle exerce une emprise intime et constante sur le corps social tout entier.

3° La classe moyenne étant habituée à la fois au travail et à la possession d'un capital est mieux placée qu'aucune autre pour comprendre la solidarité de ces deux facteurs de la production, pour éviter les excès du capitalisme comme ceux du prolétariat car elle souffre également des uns et des autres: c'est une classe de conciliation.

4° La classe moyenne est une pépinière très favorable au recrutement des élites. Non pas que l'intelligence y soit plus répandue que dans la classe populaire, mais parce que l'éducation reçue dans ce milieu développe la mesure, la prudence, et, pour tout dire, un certain équilibre qui fait parfois défaut aux intelligences parvenues d'emblée aux sommets de la politique, de l'industrie, ou de la science.

N. D. R. — Cet article, que nous relevons dans "La Parole" (Drummondville) donne matière à penser. Dans le moment même qu'un bon nombre des nôtres s'éveillent au fait brutal de notre dépendance économique, il est bon que notre attention se suive partout les manifestations. Nous sommes pour notre part d'avis qu'une multitude de petits marchands, de petits industriels, de petits propriétaires et de petits rentiers vaudra toujours mieux qu'un innombrable troupeau de prolétaires aiguillonnés par quelques bouviers sans âme et sans pitié, fussent-ils des magnats de la finance, du négoce ou de l'industrie, et multi-millionnaires en plus. — J. C.

L'avenir des enfants est l'ouvrage des mères. — Napoléon 1er.

NOUVELLES D'AUTREFOIS

Nous lisions dans "L'Avenir du Nord", à pareille époque,

IL Y A 35 ANS

— L'honorable M. Fielding a donné avis qu'il proposera une résolution accordant \$100,000 pour l'entretien des écoles du Manitoba, chaque année.

— Un banquet organisé par les ouvriers qui travaillent à la construction de notre nouvelle église, fut un beau témoignage d'amitié et d'estime offert à M. Dufresne, contremaître des travaux.

— L'explosion du "Maine" dans le port de la Havane, est due à l'explosion d'une mine sous-marine, d'après le rapport du comité d'enquête.

IL Y A 30 ANS

— M. Jean Prévost, abandonne la direction de l'Avenir du Nord, et M. Jules-Edouard Prévost reprend ce poste qu'il avait abandonné en septembre 1902.

— Les collégiens et leurs professeurs sont allés à l'érablière de M. H. Labelle. L'eau d'érable coule en abondance et il se fabrique de grande quantité de sirop.

IL Y A 25 ANS

— Le gouvernement de Québec a déposé pour l'immigration, durant l'année fiscale se terminant 30 juin 1907, la somme de \$4,000.

— M. Godfroy Langlois demande à la Chambre d'adopter le principe de l'uniformité des livres scolaires.

— Un bill est soumis à la Chambre de Québec, par notre député Jean Prévost, pour nous obtenir une Cour Supérieure concurrente avec celle de Sainte-Scholastique.

— Décès de Mme James Dalton, née Basile Maille, à l'âge de 28 ans.

IL Y A 20 ANS

— Sir Wilfrid Laurier, chef de l'opposition a autorisé la publication d'un manifeste qu'il adresse en réponse à celui de M. Borden, en rapport avec la construction d'une marine canadienne au coût de \$35,000,000.

— Il semble admis que la Triple-Entente n'a cessé de poursuivre en Orient la quadrature du cercle et qu'en ce sens elle a voulu tout en maintenant l'accord européen, le rendre plus agissant.

— Décès de Mlle Ernestine Valiquette, à l'âge de 26 ans.

IL Y A 15 ANS

— L'intérêt sur la dette flottante sera d'environ \$78,000,000 au cours de la période fiscale 1918-1919 pour l'administration des affaires du pays.

— L'administration du contrôle des vivres coûte, en salaires seulement, la somme de \$206,000 par année au gouvernement fédéral.

— En 1912, 370,884 appareils téléphoniques étaient en usage au Canada; ce nombre s'est élevé à 604,136, en 1917.

— Décès de Mgr J.-S. Ouimet, à l'âge de 69 ans. Il était né à Saint-Jérôme, le 8 décembre 1849. En 1880 il était nommé curé de Saint-Jovite. En 1889 il fit construire une église en pierres, et en 1890, il fonda le couvent des Filles de la Sagesse et, en 1902, le collège des frères du Sacré-Coeur. Il était lors de son décès, vicaire général du nouveau diocèse de Mont-Laurier.

— Décès de Mme Vve Antoine Guénette, à l'âge de 80 ans.

IL Y A 10 ANS

— A la Chambre des Communes on a discuté la loi des faillites. MM. Pierre Casgrain, Jos. Archambault, Paul Mercier, J. Boucher, demandent l'abrogation de la loi des faillites de 1920, qui favorise la fraude, désorganise le commerce, etc. Sir Lomer Gouin déclare que le gouvernement est prêt à soumettre des amendements à cette loi.

— M. Léonce Plante, avocat, ancien capitaine au 22ième, a donné une conférence devant les membres du club libéral des femmes de Montréal, sous la présidence de Mme Jos. Archambault.

— On annonce les fiançailles de Mlle Irène Bernard, fille de M. et Mme P.-Mareel Bernard, à M. J.-O. Giroux, de Montréal.

IL Y A 5 ANS

— La valeur des produits des mines canadiennes en 1927 s'est élevée à \$241,773,000, soit une augmentation de plus d'un million de dollars sur l'année précédente.

— Le Dr Hans Seigenfeld, du célèbre hôpital Wilhelminen, à Vienne, a déclaré qu'en injectant 20 centimètres cubes de sang du patient lui-même, il enrayerait les progrès de la pneumonie post-opératoire, causée souvent par l'anesthésie. Cette pneumonie était

jusqu'ici mortelle dans une proportion de 33 pour cent.

— Décès de Mme M.-Florida Forget, épouse de Noël Beauchamp.

— Décès de Mme Vve André Bazinet, à l'âge de 89 ans. La défunte était la mère de M. le curé J.-B. Bazinet, de Sainte-Agathe.

Conseils pédagogiques

LE MENSONGE ENFANTIN

C'est peut-être le plus grave problème que pose la psychologie enfantine; c'est sans aucun doute le plus complexe. Quelle difficulté pour distinguer le mensonge réel du mensonge apparent, la mauvaise foi de la bonne foi, l'habitude de l'accident, la préméditation de la surprise, les remèdes et leur application suivant les cas! Une doctoresse de l'Institut psychologique de l'Université de Vienne, Mme C. Bühler, a essayé de donner à ce problème une base scientifique.

Voici quelques conclusions qu'elle a dégagées d'un volume matériel d'enquête:

Entre 6 et 14 ans, un tiers des enfants avouent qu'ils mentent et estiment le mensonge nécessaire. Avant 5 ans, l'enfant ne ment pas consciemment; les fictions qu'ils débitent sont le produit d'une imagination qui n'est pas encore réglée par la connaissance du monde extérieur.

De 5 à 10 ans, l'enfant ment par imitation, — par faiblesse, pour se soustraire à un effort ou à un échec, — par générosité, pour éviter une peine à un camarade. C'est la période où se forme la conscience morale, et où les exemples ont le plus de force, en bien comme en mal. C'est dans cette phase que les éducateurs, parents ou maîtres, ont la plus redoutable responsabilité. Si l'enfant reconnaît autour de lui que le mensonge est profitable, pourquoi ne mentirait-il pas ?

L'âge scolaire — vers 7 ou 8 ans — fait apparaître le mensonge d'école. Les devoirs, les leçons ont pour certains enfants un caractère pénible, rebutant, qu'ils évitent autant qu'ils le peuvent par le mensonge. Généralement, l'enfant se force à mentir pour se tirer personnellement d'embarras, sans nuire à autrui. Si le mensonge va jusqu'à faire retomber la faute sur un innocent, il y a là l'indice d'une duplicité sournoise et d'une lâcheté qu'il faudra combattre, quoique la lutte soit difficile.

Chaque mode de mensonge appelle un traitement approprié, car on conçoit que les mêmes moyens ne sont pas applicables à tous les caractères. Il y a cependant quelques principes généraux: donner soi-même l'exemple d'une rigoureuse sincérité, montrer que le mensonge est honteux, déshonorant, rarement profitable; encourager l'enfant à la franchise en lui témoignant le plus de confiance possible, — ou en justifiant toujours, par la preuve qu'on lui fait de ses mensonges, la défiance où on est obligé de le tenir. (Le Devoir)

Une question qu'on devrait se poser chaque matin: "A qui pourrai-je faire plaisir aujourd'hui?"

Tout homme peut apprendre à faire ce qu'un autre homme a fait, s'il veut bien s'en donner la peine.

Maintenant.. CHEVROLET OFFRE

Deux Lignes d'Autos Deux Séries de Prix UN GRAND STANDARD DE QUALITE

SONGEZ DONC... Un gros auto six cylindres avec carrosserie fermée, à cinq places, de dimension régulière—coûtant moins cher que n'importe quel auto semblable sur le marché! Ce fut d'abord le Chevrolet Maître Six qui fut mieux accueilli que tout autre auto depuis 1929. Maintenant, voici le Six Régulier—et tout le monde parle de cette nouvelle addition à la ligne Chevrolet!

C'est un Chevrolet d'un bout à l'autre... possédant la même qualité fondamentale qui a donné au Chevrolet Maître Six la première place dans les ventes pour tout le pays. Le Six Régulier et le Maître Six offrent tous deux la Ventilation Fisher Sans Courant d'Air... des pare-brise et des ventilateurs en Vitre du Sûreté... des Carrosseries "Air-Streamed" par Fisher... des changements de vitesses faciles avec deuxième vitesse silencieuse! Toute cette qualité vous est offerte dans le nouveau Chevrolet Six Régulier avec le plus faible prix d'opération au monde pour un auto de dimension régulière — et au plus faible prix d'achat pour un auto six cylindres avec carrosserie fermée.

BAS PRIX DE CHEVROLET
SIX REGULIER - de \$723 à \$770
MAITRE SIX - de \$789 à \$977

LIVRES A L'USINE, OSHAWA, ONTARIO (FRET ET LICENCE EN PLUS)



C-12CF

F. A. LORRAIN, ST-JEROME, Qué.
GRENON AUTOMOBILE Reg'd, ST-JOVITE
FERDINAND ROUX, STE-THERESE

LOGIQUE ENFANTINE

— Comment cela ?
— Bien sûr, répond Josette... Et la preuve, c'est que papa est marié avec maman, que grand-père est marié avec grand-mère et mon oncle est marié avec ma tante. Alors, vous voyez bien...
— Je voudrais bien, madame, mais je ne peux pas...
— Ah! Pourquoi donc?...
— Parce qu'on ne peut pas se marier avec quelqu'un qui n'est pas de sa famille.

— Comment cela ?
— Bien sûr, répond Josette... Et la preuve, c'est que papa est marié avec maman, que grand-père est marié avec grand-mère et mon oncle est marié avec ma tante. Alors, vous voyez bien...
— Je voudrais bien, madame, mais je ne peux pas...
— Ah! Pourquoi donc?...
— Parce qu'on ne peut pas se marier avec quelqu'un qui n'est pas de sa famille.

CHAGRIN D'ENFANT

Un enfant de 5 ou 6 ans raconte à son petit frère qu'il a fait un rêve délicieux.
Il a rêvé qu'il était chez un pâtis-

sier et qu'il mangeait, indéfiniment des gâteaux de toutes sortes: tartes, babas, meringues à la crème, etc.
— Et moi, demanda le bébé anxieux, est-ce que j'en mangerais aussi ?
— Non, tu n'y étais pas. Et le petit se met à pleurer à chaudes larmes.

La pensée sans poésie et la vie infinie, c'est comme un paysage sans ciel: on y étouffe. — Amiel

Consultez "Melle Dow"

NOTE:—Si vous désirez vous renseigner sur toute question relative aux sports, records, raisons motivant certaines décisions, écrivez à "Melle Dow", Service de Renseignements Sportifs Dow, Carter Postal 12, Montréal.
On s'empressera de vous répondre par correspondance, par radio ou par l'intermédiaire de nos futures annonces.
Écoutez l'émission radiophonique de "Melle Dow", Poste C.K.A.C. chaque soir, samedi et dimanche excepté.

Bière **Dow** Old Stock

DOW REpond A LA QUESTION DE LA SOIF

Quand un joueur, dans un moment de colère, insulte un spectateur à une partie de hockey, est-il puni par l'arbitre? —O.B., Plessisville, Que.

Si l'arbitre juge les circonstances assez graves, il peut renvoyer ou mettre à l'amende un joueur qui insulte un spectateur. Attaquer un spectateur mérite la mise hors-jeu pour la partie. Dans les deux cas, l'incident peut être porté à la connaissance du Président de la Ligue.

"Melle Dow" en collaboration avec une des plus grandes autorités sportives au Canada

OXO

VITE PRÉPARÉ VITE CONSOMMÉ ET BIEN DIGÉRÉ

182P

Avis intéressant aux ménagères—Nous renouvelons, pour une période de temps limité, l'offre d'une cuiller de cuisine de 13" en aluminium, de fabrication britannique, en échange de 30 Enveloppes Rouges de Cubes Oxox

SAINTE-THERESE

Un commencement d'incendie a fait tourner au tragique, vendredi soir dernier, à la S. & F. Clothing, manufacture de hardes faites qui emploie actuellement en notre ville plus d'une centaine de personnes.

Quelques personnes se permettaient de blâmer le chef de police, M. Evariste Charbonneau, parce que les pompiers volontaires tardaient à arriver sur les lieux.

A mesure que les élections municipales se dessinent, les commentaires vont bon train. Dans la paroisse, il est presque décidé que M. J. A. Coulombe, maire actuel, n'aura pas d'opposition.

fants. Inutile de dire que ces derniers étaient nombreux! La grande course organisée par M. Thibault entre l'Hôtel Vanda et l'Hôtel Cloutier, soit une distance de douze milles, a réuni dimanche après-midi, plusieurs concurrents qui se sont fait une lutte des plus acharnées.

Dimanche soir, passait par Sainte-Thérèse un fort groupe de pèlerins en route pour l'Oratoire Saint-Joseph. Ces pèlerins partis à pied de Saint-Jérôme, vers les cinq heures, entraient à Sainte-Thérèse vers les dix heures et demie.

La saison du hockey est pratiquement terminée, mais M. Hogue déclare que si la température de lui permet, il ne manquera pas d'inviter St-Jérôme à revenir en notre ville.

Un commencement d'incendie dans les hangars attenants à la résidence de M. Emile Dubois, rue Turgeon, s'est déclaré mardi soir, mais a été immédiatement mis sous contrôle.



CHEVAUX A VENDRE

J'ai toujours en mains un grand nombre de chevaux pour satisfaire votre mes clients. Avant d'acheter, venez me rendre visite et je vous donnerai satisfaction.

PACIFIC VANDELAC Marchand de chevaux 270, Rue Leroyer Est Montréal Coin Place Jacques-Cartier

LA VIE

Mme Dupont: — Savez-vous que votre ancienne bonne est chez moi, maintenant? Mme Durand: — Vraiment?!

CONSEILS DU MEDECIN

COMBIEN MANGER?

C'est bien une question à laquelle vous devez chercher la réponse, parce que vous êtes le seul qui puisse juger de la quantité d'aliments dont vous avez besoin.

La quantité d'aliments requise varie suivant l'âge, le sexe et l'activité de chacun, et aussi selon la saison de l'année. Pendant les années de croissance le corps demande certains aliments qui ne sont pas requis plus tard.

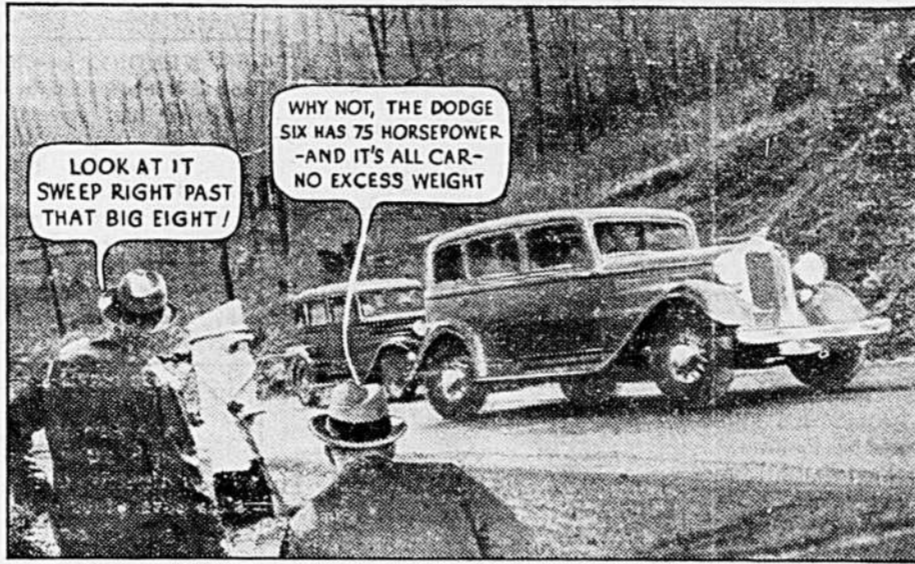
fournir l'énergie qu'il dépense chaque jour. Pour maintenir la chaleur du corps, nous avons besoin de prendre, durant la saison froide, la quantité et le genre d'aliments destinés à ce but. Comment connaître donc la quantité d'aliments dont nous avons besoin? Vous pouvez le juger par votre poids.

soin de manger un peu plus que les femmes. L'individu qui mène une vie active a besoin de manger une quantité suffisante d'aliments pour lui dessus du poids moyen et vous continuez à engraisser, vous mangez trop actuellement.

Une diminution de poids peut dépendre de maladie, ou d'un manque de repos ou de bon air, qui entraine la digestion et l'assimilation des aliments.

Contre Maux de Tête Névralgies La Grippe Douleurs. Achetez une boîte de Capsules Antalgine. Elles sont très faciles à prendre, préviennent les rhumes et soulagent vite les douleurs. ANTALGINE EN VENTE PARTOUT 25¢

MERCI, CANADA :- Pour les plus Grosses Ventes de Janvier et Février, dans l'Histoire du DODGE



Il bat un 8 cylindres de grand prix. - Une beauté sensationnelle dans la rue.

Le nouveau Dodge Six — au prix des autos les moins chers — accomplit le miracle des ventes de 1933.

Des gens ont monté dans le Nouveau Dodge, l'ont conduit — ont vu sa beauté et partagé notre opinion que le nouveau Dodge est un "Char Miracle".

La valeur est démontrée par la performance. Nous avons voulu savoir exactement ce dont le Dodge était capable — non seulement dans les rues des villes et sur les routes en terrain plat, mais dans les côtés escarpés du tourisme en montagne.

Eh bien! il ne fut pas satisfaisant pour le nouveau Dodge Six de grimper une montagne et d'arriver au sommet, ce que font la plupart des chars. Il eut à subir une épreuve sportive, il eut à courir contre un autre. D'un élan, son moteur de 75 chevaux-vapeur entra dans l'esprit de la course.

Pour lui disputer la palme, était un auto à 8 cylindres de grand prix.

Il partent nez à nez. Mais, à mi-chemin, le nouveau Dodge Six commença à montrer sa puissance. Pouce par pouce, il prit de l'avance; puis il gagna une longueur et finit par laisser le 8 cylindre loin en arrière.

Voilà de la performance! C'est le même gros Dodge Six qui fait l'admiration de chacun par sa beauté. Non par ses ornements brillants, mais cette beauté faite d'élégance et de force qui séduit.

FACILE A CONDUIRE

Le nouveau Dodge Six est fait pour ceux qui veulent conduire sans ennui et sans impatience. Il est facile à conduire et d'un maintien facile. Son intérieure luxueuse est spacieuse et confortable.

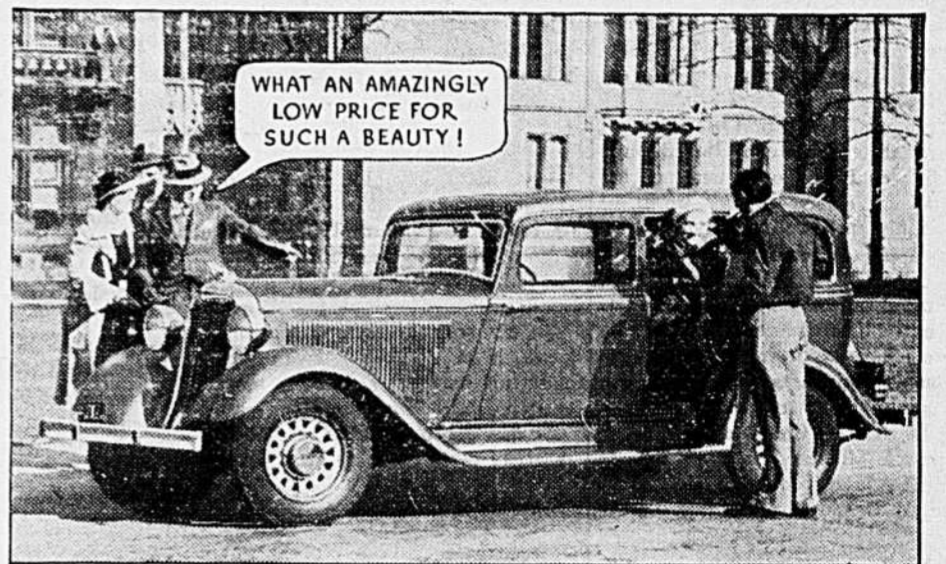
Plus d'autos Dodges furent achetées par des Canadiens, en janvier et février que dans les autres mois de janvier et février dans toute l'histoire du Dodge.

A un prix inférieur à celui des chars bon marche.

Le Gros Nouveau DODGE "6" avec \$730 pouvoir flottant

Modèle Dodge "DQ" Coupé Six \$730 — Coupé avec rumble seat \$780 — Sedan à 4 portes \$800 — Coupé Convertible \$840 — Coupé Six Modèle "DP" rumble seat \$895 — Sedan à 4 portes \$915 — Salon Brougham \$925 — Coupé Convertible \$955 — Coupé Dodge Huit avec rumble seat \$1300 — Coupé à 5 passager \$1620 — Sedan \$1630 — Coupé Convertible \$1685 — Sedan Convertible \$1945 — Prix à l'usine F.O.B., Windsor Ontario, freight et taxes en plus.

C. A. LORRAIN & FILS, Saint-Jérôme, Qué.



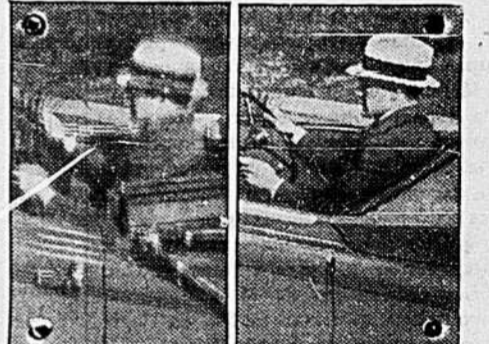
WHAT AN AMAZINGLY LOW PRICE FOR SUCH A BEAUTY!

PAS DE POIDS EN SURPLUS

Et il est rapide! La vitesse de l'éclair en une seconde, telle une balle lancée en l'air. Il n'a pas de surplus de poids ajouté pour le faire paraître plus gros et qui augmente vos dépenses de gazoline.

VOTRE DOLLAR VAUT PLUS

Il y a un vendeur de Dodge dans votre voisinage. Allez à sa salle d'exposition, et examinez le nouveau Dodge Six. Conduisez-le vous-même. Constatez la valeur qu'il vous donne à ces bas prix extraordinaires.



Les vibrations du moteur font tressaillir un auto, et c'est fatigant pour les nerfs. Il est doux, sans vibrations avec moteur monté sur Pouvoir Flottant.

L'Affaire Girouard - Walton Roman, par Celiber

A l'honorable Jules-Edouard Prévost; en souvenir de l'accueil bienfaisant que me faisait au journal, il y a bientôt dix ans, ce journaliste de renom.

A trente milles de Montréal, sur les rives de la rivière du Nord, la ville de Saint-Jérôme. N'est-il pas superflu d'en décrire la physionomie? Le drame de la Passion qui, ces dernières années, y attirera des foules énormes, fit connaître le site, le plan, les industries, les beautés naturelles, artificielles et artificieuses de la Reine du Nord.

Le vingt-six octobre de l'année mil neuf cent trente et un, à midi, Saint-Jérôme souriait sous le soleil. Mais dans leur logis de la rue Saint-Georges, au-dessus du magasin, les époux Girouard paraissaient avaler des coagulations d'amertume.

sur la sévérité de la vie familiale des Girouard. Mais depuis deux mois, ses soubresauts devenues presque continuelles, et ses intervalles lucides se réduisant en ragesses secousses, faisaient déborder l'amertume dans ce logis déjà éprouvé par un exceptionnel malheur.

A vous regarder tous deux, on dirait que la mort est ici!

Il se retourna sèchement. Sa petite sœur, la troisième enfant des Girouard, une jolie brune de vingt-deux ans, montrait des yeux rouges et des traits fatigués. Elle venait lui servir son déjeuner.

Tas-toi, Jeanette, et va donc te coucher. Ça vaudra mieux que de nous agacer avec tes airs larmoyants.

Et toi, Jean, prononça avec humeur le Père Girouard, il est temps que tu remises tes airs de matamore.

Ah oui! Je n'ai pas fréquenté le grand monde comme Gaston, moi! Pas d'instruction, pas d'études classiques, un ignorant: c'est moi, Gaston, qui devrais subir son procès pour tentative de meurtre!

Ah mais! Je ne demande qu'à apprendre, moi! Seulement, les preuves sont contre moi. Et c'est ça qui me rend furieux, et qui vous donne à tous l'air de criminels traqués.

— Je vais au palais de justice. Gaston n'est pas coupable: il sera acquitté. Ne pleurez plus.

Puis il prit son chapeau, descendit au magasin. Il y flâna une heure, sans rien voir. Songeait-il à son ami le vingt-neuf ans qu'il venait de classer? Pensait-il à son deuxième fils, Gaston, que toute la ville traitait depuis deux mois comme un criminel? Il se dirigea vers le square Labelle, hochant pesamment la tête, aussi morne dans sa démarche qu'un condamné à mort.

Gaston Girouard! Le nom le plus connu à Saint-Jérôme, surtout depuis deux mois. Durant une couple d'années, il ne fut qu'un honnête homme. On appréciait pourtant ses mérites. Le président de la St. Jerome Knitting Mills Incorporated l'avait choisi, institué son secrétaire. Qu'un Canadien français occupât ce poste auprès d'Edward Walton, auréolé comme tout bon Torontonien d'une réputation de fanatique, cela suffisait à créer autour des vingt-quatre ans de Girouard un rayonnement de supériorité. Mais on l'admirait encore à cause de ses talents, de sa modestie, de son entregent, et les jeunes Jérômiennes reconnaissaient en lui le vivant exemplaire du gentilhomme parfait. Depuis deux mois, dans les caves du palais de justice, ce jeune homme attendait son procès.

— Je l'ai pourtant vu dans mon bureau ces jours derniers. Conduit au poste de police, il subit froidement le long interrogatoire du chef Latour. Il répondait sans hésiter à la plupart des questions, mais déclara nettement qu'il devait en ignorer certaines autres. Le lendemain, Walton, bien que légèrement blessé au bras gauche, requérait un mandat d'arrestation contre son secrétaire.

Après la formalité de l'enquête préliminaire, le magistrat condamna Girouard à subir son procès aux assises criminelles, pour tentative de meurtre, et il autorisa la mise en liberté de l'accusé, moyennant un cautionnement de vingt mille dollars.

Il est doux, sans vibrations avec moteur monté sur Pouvoir Flottant.

Phumes de Bébés Arrêtés, sans droguer. Appliqué extérieurement, Vicks soulage sans danger l'estomac. VICKS VAPORUB Pour Tout Refroidissement

NOUVELLES DE SAINT-JEROME

MESSIEURS LES ELECTEURS DE LA VILLE DE SAINT-JEROME

Lors des élections municipales en 1931 vous m'avez confié comme mandat de représenter vos intérêts au conseil municipal de la ville de Saint-Jérôme. Depuis ce temps j'ai conscience d'avoir, avec mes honorables collègues et échevins, accompli mon devoir.

Pour des raisons personnelles, j'ai décidé de ne pas briguer à nouveau les suffrages cette année; cependant, avant de quitter définitivement le vie public, je tiens à remercier M. le Maire et MM. les échevins pour leur collaboration et leurs bons regards à mon endroit. Quant à vous, messieurs les citoyens de Saint-Jérôme, je vous réitère mes plus sincères et vifs remerciements pour la confiance et l'appui que vous m'avez donné pendant ces deux ans.

Votre toujours dévoué, Adélar LACASSE

PELERINAGE A L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH

M. Henri Desjardins, de Saint-Antoine, fut l'instigateur d'un pèlerinage à l'Oratoire Saint-Joseph, du Mont-Royal.

Les pèlerins quittèrent Saint-Jérôme au nombre d'une centaine, dimanche à 5 hres P.M. pour cheminer les quarante milles en priant jusqu'au matin, alors qu'ils atteignirent leur but à 5 hres A.M. seulement.

A l'Oratoire, ils firent la Sainte-Communion au cours d'une messe qu'ils entendirent avec ferveur. Le retour s'effectua par trois autobus généralement mis à la disposition des pèlerins par le maire de Saint-Jérôme, le Dr Alfred Cherrier.

A Sainte-Thérèse, une trentaine de pèlerins se joignirent aux jérémiens. M. Alfred Desnoyers, agent à Saint-Jérôme de la brasserie Molson, se rendit en auto à Sainte-Thérèse, afin d'offrir un lunch substantiel aux pèlerins qui se rendaient à l'Oratoire.

Le saint patron du Canada attira des foules de pèlerins à son sanctuaire, cette année, pour la célébration de la fête. Serait-ce que la dépression financière, le chômage qui sévit, l'ouvrier qui souffre, la ruine au sein des familles aisées, aient été plus que jamais, la cause de cet élan de foi agissante.

Quoiqu'il en soit, ceux des nôtres qui ont eu le courage et l'endurance de mener à bonne fin une telle randonnée auront la satisfaction d'avoir accompli un beau geste qui leur sera méritoire.

— Au moment où nous allons sous presse, nous sommes informés que l'honorable juge Louis Cousineau, rend jugement dans la cause de Desnoyers vs Lafamme. Nous en donnerons un compte-rendu, dans notre prochain numéro, le 31 mars.

DECES DE Mlle SIMONNE BOUDREAU

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mlle Simone Boudreau, décédée à l'âge de 19 ans et 5 mois. Elle a été fauchée en pleine jeunesse, après trois mois de maladie.

La regrettable disparue laisse un vide au foyer de son oncle et de sa tante, M. et Mme J.-H. Boudreau, qui l'adoptèrent à l'âge de 8 ans et la considèrent comme leur enfant. Cet autre départ pour le champ clos des morts, a dû rouvrir douloureusement une plaie non cicatrisée au cœur de ses parents affligés qui perdaient, il y a un an, leur fille unique.

Qu'ils veuillent bien accepter ici, l'expression de notre vive sympathie.

Les funérailles de Mlle Boudreau eurent lieu, mercredi matin, en l'église paroissiale de Saint-Jérôme. Un cortège nombreux de parents et d'amis faisait suite à la dépouille mortelle. Les porteurs étaient MM. H. Duval, Laurent Desjardins, Lucien Leroux, Arthur Archand, Gérard Dorion, Jos. Arcand. M. l'abbé Desjardins officiant et chantant l'absoute.

Parmi les membres de sa famille qui sont plongés dans le deuil, nous mentionnons: M. J.-Omer Boudreau, son père; M. et Mme J.-H. Boudreau, M. et Mme Arthur Léonard, M. et Mme Adélar Léonard, M. et Mme Wilfrid Boudreau, M. et Mme Arthur Boudreau, M. et Mme S. Boudreau, M. et Mme Robitaille, Mme E. Villeneuve, oncles et tantes de la défunte.

M. et Mme Dr Yvan Boudreau, M. Maurice Boudreau, Mme Alphonse Sansoney, Mlle Raymonde Sansoney, tous cousins et cousines.

Parmi les amis de la famille, venus de Montréal, pour les funérailles nous avons remarqué: Mme Cléophas Duchesneau et son fils Robert, de Montréal; Mlle Marguerite Gauthier, de Montréal; MM. L. Leroux, R. Leroux et Mlle Fernande Leroux, de Sainte-Thérèse.

— Dimanche, le 19 mars, eut lieu le premier marathon de l'année, marathon de 15 milles, Hôtel Vanda, Montréal-Sainte-Thérèse.

Les honneurs furent remportés par L. Labadie qui se classa premier, parcourant le trajet en une heure et vingt minutes et l'emportant sur son plus proche adversaire par une minute seulement. Nos félicitations au promoteur: Thibault.

LE PETIT THEATRE

Le groupe des jeunes amateurs jérémiens a interprété avec succès "Les Deux Devoirs" à la salle du Collège Commercial, hier soir.

Faute d'espace, à la dernière heure, nous remettons à la semaine prochaine le compte-rendu de cette soirée. Qu'il nous soit tout de même

Tél. Bureau 245 Rés. 173 Camille L. de Martigny AVOCAT — BARRISTER 319, Rue LABELLE SAINT-JEROME, P. Qué.

permis de leur adresser, — en attendant l'heure de la critique, nos chaleureuses félicitations pour le bel effort que témoigne la bonne interprétation d'une pièce difficile à rendre dans un milieu "qui n'est pas marin".

Il est regrettable de constater que la tâche poursuivie par les amateurs du Petit Théâtre pour égayer sagement et agréablement les nôtres, ne soit pas de celle que l'on couronne de succès — financier... Et quand on songe que l'obole versée en se distraquant, était la petite part du pauvre...

La population de Saint-Jérôme n'a pourtant jamais failli à son devoir de charité. Elle avait d'ailleurs, cette fois, l'occasion d'accomplir elle aussi "Deux Devoirs", non moins méritoire et unanimement adopté:

Qu'un vote de sympathie soit adressé à M. J.-H. Boudreau pour le deuil qui le frappe dans la mort de sa nièce, Mlle Simone Boudreau.

Et que copie de cette résolution lui soit transmise ainsi qu'aux journaux.

Adopté (Vraie copie) Le secrétaire J. C. M.

— Un incendie se'est déclaré, hier soir, à 5.30 hres dans l'écurie et le hangar du numéro 784 rue Labelle, chez M. Raoul Labelle.

Les dommages s'élevèrent à environ \$300.00. Malgré le travail effectif des pompiers le hangar fut entièrement brûlé, tandis que l'écurie n'eut que le toit d'atteint par les flammes.

Le feu semble avoir été mis par des enfants, en jouant.

— M. Emile Martin, assistant-greffier de la ville, a été nommé officier-rapporteur. La nomination aura lieu le lundi 27 mars courant. La volation est fixée au lundi 3 avril prochain.

— La cour de Magistrat siègera la semaine prochaine. Nous donnons ci-après la liste des causes qui seront plaidées durant cette session du mois de Mars:

Le lundi 27 mars 1933

Le Percepteur vs Léo D. Lespérance Le Percepteur vs Léo Fingard Noël Courtois vs James Bennett Albert Desjardins vs Rosario Brunet Albert Marineau vs

Elmer Deward & Al. Ralph Wilcock vs Eric Ball J.-Albert Marineau vs James Thuot & Al. Albert Marineau vs

James Thuot & Al. Joseph Lauzon vs Adolphe Desjardins Edward Lawlor vs Eddy Duquette

Le mardi 28 mars 1933

A.-W. Riepert vs Adélar Demers Noël Courtois vs Emile Hugas Noël Courtois vs Arthur Legault Albani Robert vs Antonio Huot

Le mercredi 29 mars 1933

Alfred Grignon vs Téléphore Thomas V. Oscar Nymark vs Arthur Hébert Paul-Emile Legault vs Eliana Cousineau

Le jeudi 30 mars 1933

Corp. Village Ste-Marguerite vs I. Kauffman J. Tél. Gauvreau vs Arthur Hébert.

— A M. et Mme Richard Giroux, née Laurette Gascon, un fils baptisé sous les noms de Joseph-Emile-André Parrain et marraine: M. et Mme Emile Martin. Porteuse: Mme Henri Léonard.

— Mme Hervé Trudel, née Eliza Coursol, a été transportée en ambulance à l'hôpital Saint-Luc, au cours de la semaine dernière. Elle a subi une grave opération dont elle se remet avec satisfaction.

Nous formulons des vœux pour son prompt rétablissement.

L'énergie est la vertu la plus nécessaire pour faire son chemin dans le monde. — Emerson

ASSURANCES GENERALES

Feu, Vie, Automobiles, Accidents, Maladie, &c. 21 ANS D'EXPERIENCE Service de tout premier ordre Nos prix sont excessivement bas et vos réclamations toujours payées promptement. J. T. CLEMENT Gérant de District Courtier en Assurances Insurance Broker District Manager 178, ave Parent (Tél. 171) Saint-Jérôme

CLAUDE PREVOST AVOCAT 112 Rue SAINT-JACQUES OUEST MONTREAL

COLONNE PAROISSIALE

NAISSANCES

4 mars: J.-Gérard-Benoît, enfant Joseph Touchette et Clémentine Vaudry.

5 mars: J.-Antoine-Jean-Claude, enfant de Albert Whissel et Irène Larocque.

8 mars: M.-Lucille-Fauvita, enfant de Henri Aubin et Marie Michaud.

8 mars: M.-Marthe-Cécile-Doré, enfant de Léo Corbeil et Marthe Lorrain.

9 mars: M.-Jeanne-Claire, enfant de Raoul Boivin et Cécile Gascon.

10 mars: J.-Réal-Claude, enfant de Roméo Lortie et Alexandrina Filion.

13 mars: M.-Jeanne-Pauline-Huguette, enfant de Paul-Emile Légaré et Mary Brière.

16 mars: J.-Enile-André, enfant de Richard Giroux et Laurette Gascon.

17 mars: J.-Paul-Patrice-Raymond, enfant de Octavien Tessier et Irène Brosseau.

18 mars: J.-Roméo-André, enfant de Eugène Lauzon et Délima Chartrand.

18 mars: J.-Bernard-Jean-Claude, enfant de Camille Dion et Georgiana Gratton.

18 mars: M.-Marguerite-Aline, Sylvio Morand et Florida Forget.

20 mars: J.-Ovila-Raymond, enfant de Jérôme Filion et Rosa Filion.

21 mars: M.-Françoise-Valérie, enfant de Valérien Lauzon et Yvonne Labelle.

DECES

9 mars: Rose-Alma Saint-Jacques, épouse de Léopold Jetté, 20 ans.

11 mars: Claire-Yvette Laeasse, enfant de Armand Laeasse, 5 mois.

13 mars: Joseph-Noël Filion, 61 ans et 3 mois.

19 mars: Simone Boudreau, fille de Omer Boudreau, 19 ans et 5 mois.

Le MEILLEUR moyen de vaincre la CONSTIPATION

Rien comme Fruit-a-tives

J'étais gravement malade par la constipation. Mon estomac était à l'envers et j'étais dans un état de détresse. Assez souvent, je ressentais de vives douleurs dans les jointures et les muscles. Tout cela était très douloureux. De fait, je me sentais si malade que j'étais sur le point de quitter mon ouvrage. Aujourd'hui ma santé est excellente et je suis bien que Fruit-a-tives y soit pour une grande part. Elles ont tonifié tout mon système.

Fruit-a-tives... aux pharmacies

La Ligue de Quilles à la Salle Saint-Vincent

DESORMEAUX (Coca-Cola)

C. Robert 238 F. Robert 247 A. Brisson 298 E. Desormeaux 343 R. Quenneville 363

SAINT-VINCENT (Rex) Beaulieu 223 C. Vezeau 396 Beauchamp 367 Humeault 328

SAINT-JEROME Plouffe 405 Pitt 447 Wilson 355 Boudreau 461 A. Saint-Vincent 449

REGENT KNITTING gagne par 133 points.

THEATRE REX

Vendredi et samedi: Laretta Young, George Brent dans "They Call It Fate" — Comédie, News, Cartoon.

Dimanche et lundi: Production de King Vidors dans "Bord of Paradise" — Comédie, News, Cartoon.

Mardi, mercredi et jeudi: Conrad Nagel dans "Man Called Back" — Comédie, News, Cartoon.

Concours de Popularité Qui sera la Reine du Marathon 1933?

Bulletin de Vote

Je vote pour Mlle.....

No..... Rue.....

Signature.....

24 mars 1933

RODRIGUE BELANGER ASSURANCES GENERALES

Feu, Vie, Accidents et Maladie, Automobile, Plate Glass Représentant Yorkshire Téléphone 60-J 169, ST-GEORGES ST-JEROME

PETITES ANNONCES

Tarif: 50c. par insertion; \$1.00 pour 3 insertions. Strictement payable d'avance N.B. — Les petites annonces que nous recevrons par téléphone ne seront pas publiées.

Mesdames et Mlles qui désirez le confort et l'élégance, seul le corset Spirella fait sur vos mesures vous donnera satisfaction. Adressez-vous à Mme Carrière, corsetière diplômée de l'école Spirella. Nous faisons le corset, corsette, brassières, support abdominal. 45 Ave Legault, Saint-Jérôme. 3-24-3

DEMANDE A LOUER. — Jeune fille demande à louer salon double ou 2 pièces non meublées pour au avant le 1er mai. S'adresser à l'Avenir du Nord. 3-24-3

A VENDRE. — Cheval et jument noirs, 6 et 8 ans, beau "span" à cause de leur ressemblance, 2950 livres. Prix raisonnable. S'adresser à D.-A. Desnoyers, Agent de la Molson, Saint-Jérôme. 3-10-3

AVIS. — Je donne avis que je ne suis responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui ce soit. Signé: Emery Daoust, St-Jérôme. 3-10-3

HOCKEY.

RAPPORT DE LA SAISON

— Comme nous lançons dans l'édition du vendredi dernier le "Collège" a terminé sa saison de hockey. Qu'a-t-elle été pour notre club? Nous croyons pouvoir dire sans vantardise, qu'elle a été glorieuse.

Favorisé toujours par une température idéale, nous avons donné à la population de Saint-Jérôme treize parties intéressantes. Nous croyons faire plaisir à nos nombreux supporters en donnant un résumé de la saison.

Sur treize parties nous comptons onze victoires, une nulle, un défaite: 51 points pour nous et 12 contre nous; voici le tableau:

Table with 4 columns: J, G, P, N, P, C. Row 1: 13, 11, 1, 1, 51, 12

Ajoutons à cela les parties jouées à l'extérieur. Nous les divisons en deux; 1° parties jouées sous nos couleurs, elles sont au nombre de trois; deux à Sainte-Thérèse et une à Joliette. Voici le résultat:

Table with 4 columns: J, G, P, N, P, C. Row 1: 3, 0, 1, 2, 4, 6

2° Parties jouées sous couleurs étrangères. Elles sont au nombre de deux. Elles ont été jouées à Joliette sous les couleurs de "Léveillé Ex." sept de nos joueurs prenaient part à la première et huit à la deuxième. Le résultat est celui-ci:

Table with 4 columns: J, G, P, N, P, C. Row 1: 2, 1, 0, 1, 10, 7

Pendant cette saison, nos joueurs ont eu des relations avec les meilleures ligues d'amateurs. Cela a contribué à les faire connaître avantageusement à Montréal d'un bon nombre des joueurs de ces différentes ligues.

Remerciements à tous nos visiteurs; ils se sont montrés de véritables "Sportmen". Aucune remarque désagréable n'a été faite sur nos joueurs ou sur notre arbitre pendant la saison. Tous les clubs visiteurs nous ont quittés très satisfaits. A quoi attribuer nos succès? Premièrement à nos joueurs qui se sont montrés pendant toute la saison à la hauteur de la position. Leur courage, leur esprit sportif et leur grand désir de vaincre a eu raison des forces de l'adversaire. Aussi méritent-ils tous des éloges et des remerciements. Un remerciement tout particulier à notre arbitre. Nous avons dit un premierement, c'est dire qu'il y a un deuxième. Oui. Nos nombreux supporters ont été un gros facteur à nos victoires. Aussi le "Collège" adresse-t-il à cette nombreuse assistance les plus sincères remerciements pour l'encouragement donné. Cette assistance a varié de 1500 à 2000. Ce nombre vous fait peut-être ouvrir les yeux et vous fait dire le "Collège" a dû faire de bonnes recettes. Nous aimerions à vous dire que oui mais nous sommes obligés de vous dire que non. Le club est en gros déficit. La moyenne des quêtes a varié de 8/10 de sou à .01 8/10 de sou. Nous vous donnons l'état financier du club et jugez...

Pour l'entraînement du club,

"LACROSSE"

Casques (14) 35.70 Raquettes (14) 35.70 Costumes (14) 14.60 Protecteurs (6) 4.50 Visiteurs (5 clubs) 50.00 Téléphones 8.00 Gomme 1.00 Total 148.90

Recettes Parties jouées 5, en moyenne \$15.00 \$ 75.00 Déficit 65.90

Cartes professionnelles

Dr P.-A. Liboiron DENTISTE! Tél. 307 Saint Jérôme

Gaston Gibeault AVOCAT ET PROCUREUR de la société légale Bourassa & Gibeault STE-AGATHE DESMONTS

J. PAUL VERMETTE SYNDIC LICENCIÉ SOUS LA LOI DE FAILLITE COMPTABLE PUBLIC ADMINISTRATION GENERALE Chambre 1105 — Bâtisse "Aldred" 507 PLACE D'ARMES, MONTREAL Téléphones: Harbour 0261-0262

ARMAND BRIEN NOTAIRE TOUS LES JOURS A Tél. 13 r 4 Saint-Sauveur des Monts, Qué.

Dr W.-B. Desmarteau, A.V.C. MEDECIN-VETERINAIRE Service vétérinaire dans l'Armée Impériale

C. A. LORRAIN & FILS ASSURANCES GENERALES BUREAU existant à St-Jérôme depuis 32 ans Vendeurs autorisés des Autos DODGE Bros. 312, rue St-Georges Tél. 58 St-Jérôme, Qué.

Dr GUY LEFORT Chirurgien Dentiste Travail sans douleur STE-AGATHE DES MONTS

J. ALBERT LEJOUR COMPTABLE ACCOUNTANT Syndic de faillite et liquidateur Trustee in bankruptcy and liquidator 10, Rue ST-JACQUES EST MONTREAL

DIANA TEA ROOM Edifice LEONARD AU-DESSUS DE "L'AVENIR DU NORD" REPAS A TOUTE HEURE Service spécial — Home made Candies Léo Goyet, Prop.

HOCKEY Dépenses: Costumes 22.50 Couverts 50.00 Jambières 13.00 Ruban collant 5.00 Gomme 3.25 Réparage 6.75 Lacs 1.00 Accident 2.00 Taxe 0.75 Grillage 25.00 Cabane des joueurs 10.00 Goutiers (Lunch) 15.00 Voyage (Ré-compense) 17.00 Téléphones 3.00 Ceinture pour blessure 3.00 Affilage 3.00 Annonces 20.00 Voyages du club 107.00 Voyage à faire 20.00 Total des dépenses 397.25 Recettes: Costumes vendus 20.00 Quête 10 clubs (\$15) 150.00 Regu d'un sportman 4.00 Total des recettes 174.00 Déficit 155.25 Grand déficit 216.15

Comme vous voyez le club n'a pas su s'enrichir encore cette année. Nous remercions tous ceux qui, tous les dimanches, ont contribué de leurs sous à l'encouragement du club. La maison ne pouvant combler de ses propres sous ce déficit il est plus probable que le club vous tenna la main en vous demandant de souscrire un dix sous, pas plus, pour lui aider à boucler ses finances pour cette saison. Recevez de la part du club ses remerciements anticipés.

Nous terminons ce trop long rapport peut-être en remerciant les représentants de notre hebdomadaire, "L'Avenir du Nord" pour leur amabilité à bien vouloir publier les rap-

EUCLIDE ROY L.L.L. Licencié en droit AVOCAT Bureau ouvert tous les soirs 439, St-Georges Tél. 466 Saint-Jérôme, Co. Terrebonne

Raymond Raymond Avocat et Procureur 349, LABELLE, ST-JEROME Samedi et dimanche à Sainte-Agathe

LEOPOLD NANTEL AVOCAT — PROCUREUR SAINT-JEROME, Co. de Terrebonne. Bureau ouvert tous les soirs Avocat conseil: Hon. W.-B. NANTEL, C.R.

ARMAND BRIEN NOTAIRE TOUS LES JOURS A Tél. 13 r 4 Saint-Sauveur des Monts, Qué.

Dr W.-B. Desmarteau, A.V.C. MEDECIN-VETERINAIRE Service vétérinaire dans l'Armée Impériale

C. A. LORRAIN & FILS ASSURANCES GENERALES BUREAU existant à St-Jérôme depuis 32 ans Vendeurs autorisés des Autos DODGE Bros. 312, rue St-Georges Tél. 58 St-Jérôme, Qué.

Dr GUY LEFORT Chirurgien Dentiste Travail sans douleur STE-AGATHE DES MONTS

J. ALBERT LEJOUR COMPTABLE ACCOUNTANT Syndic de faillite et liquidateur Trustee in bankruptcy and liquidator 10, Rue ST-JACQUES EST MONTREAL

DIANA TEA ROOM Edifice LEONARD AU-DESSUS DE "L'AVENIR DU NORD" REPAS A TOUTE HEURE Service spécial — Home made Candies Léo Goyet, Prop.

FEMME AVEISE Isaac et sa femme Rebecca sont au lit, mais Isaac ne peut fermer l'oeil; il remue tant et si bien qu'il réveille Rebecca. — Eh bien! Isaac, qu'as-tu? — Je dois donner cent piastres demain matin à notre voisin d'en face, Josué. — Et c'est pour cela que tu ne dors pas? Attends! Elle se lève, ouvre la fenêtre et appelle: — Mossien Josué! Mossien Josué! La fenêtre d'en face s'ouvre. — Qu'est-ce qu'il y a? — Mon mari doit vous donner cent piastres demain matin? — Eh bien! il ne pourra pas vous les donner; il ne les a pas! Et elle referme la fenêtre. Alors se mettant au lit: — Maintenant, tu peux dormir; c'est lui qui ne dormira plus!...

DESSINS Pour ANNONCES, ETIQUETTES, MARQUES DE COMMERCE, ENTTES DE LETTRE, DIPLOME, CATALOGUES, AFFICHES, etc. Spécialité: Cartes de commerce. "Original et bon goût" EDDY F. PREVOST

A. COURCELLE ELECTRICIEN Ouvrage général. — Spécialité: Réparations de Radios. 30, ST-VINCENT STE-AGATHE

ports de nos parties à toutes les semaines.

Ce n'est ni le génie, ni la gloire, ni l'amour qui mesure l'élévation de l'âme, c'est la bonté. — Lacordaire.